

**Le président Tebboune
décerne à l'ancien
Secrétaire général des
Nations Unies Ban Ki-
moon la médaille Athir de
l'Ordre du mérite national**

P.02

**La demande explose pour les
produits algériens : Une demande
en forte hausse depuis plusieurs
marchés d'Afrique et d'Europe**

P.03



**Législatives du 2 juillet :
Slogans et principaux axes
des programmes au menu de
la 1^{er} journée de campagne**

P.04



Pharmaceutique :



**Saidal et un géant
allemand s'allient pour
fabriquer un médicament
de pointe en Algérie**

P.03

Saison estivale :



**Poursuite des opérations
de réhabilitation des
espaces publics**

P.04

Annaba :



**Abdelkrim Laâmouri
inspecte le Centre de
transfusion sanguine du
CHU Ibn Rochd**

P.07

Annaba :
**Poursuite des
préparatifs préventifs
pour la lutte contre
les feux de forêt et de
récoltes**

P.06



Le président de la République décerne à l'ancien Secrétaire général des Nations Unies Ban Ki-moon la médaille "Athir" de l'Ordre du mérite national

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, récipiendaire de la médaille "Sadr" de l'Ordre du mérite national, a décerné, lundi, la médaille "Athir" de l'Ordre du mérite national à l'ancien Secrétaire général des Nations Unies, M. Ban Ki-moon. Cette médaille a été décernée à M. Ban Ki-moon en reconnaissance de ses efforts ayant permis à l'organisation onusienne, durant son mandat, d'assumer ses missions en matière de sécurité et de lutte contre la pauvreté et la précarité.



Inauguration du bureau d'Alger de l'Institut mondial pour la croissance verte

La ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Kaouter Krikou, accompagnée du président de l'Assemblée générale et du Conseil d'administration de l'Institut mondial pour la croissance verte (GGGI), ancien Secrétaire général de l'ONU, M. Ban Ki-moon, a procédé mardi à l'inauguration du bureau d'Alger de cette organisation internationale.



La cérémonie d'inauguration s'est déroulée en présence de M. Lounes Magraman, Secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, de la représentante résidente du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) en Algérie, Natasha Van Rijn, ainsi que des membres du corps diplomatique accrédité en Algérie.

Dans une déclaration à la presse, M. Ban Ki-moon a exprimé sa "profonde gratitude" pour l'accueil chaleureux et le soutien fort apportés par l'Algérie sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, ainsi que pour l'engagement constant de l'Algérie à œuvrer avec les Nations unies, les

peuples du monde et le peuple algérien en faveur d'un monde meilleur et durable pour tous. Il a ajouté que le bureau d'Alger de l'organisation constitue "une opportunité" pour les employés de l'Institut mondial pour la croissance verte de travailler pour les peuples d'Afrique, soulignant que lorsqu'il occupait le poste de Secrétaire

général de l'ONU, il rappelait constamment qu'aucun pays dans ce monde, aussi puissant ou riche en ressources soit-il, ne peut parvenir seul à un meilleur et durable développement. Mettant en avant l'importance de l'unification des efforts pour réaliser le développement durable, M. Ban Ki-moon a exprimé sa grande appréciation pour la vision "clairvoyante et à long terme qui pousse à travailler avec les organisations internationales, notamment l'Institut mondial pour la croissance verte".

A cette occasion, des présentations ont été faites sur l'écosystème des startups en Algérie actives dans les domaines de l'économie verte et des technologies agricoles. La délégation a également visité les différentes infrastructures dont dispose le siège de cette

organisation internationale à Alger.

Le bureau d'Alger de l'Institut vise à renforcer la coopération et la coordination entre les deux parties, notamment dans les domaines liés au développement durable, à la sécurité alimentaire, à la protection de l'environnement et au développement de l'économie verte, a-t-on souligné.

L'Algérie a adhéré à l'Institut à la mi-2025, dont la création a été convenue en 2012, et ce en application des orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

L'Institut, dont le siège est situé à Séoul, a pour objectif de renforcer les capacités techniques des Etats membres dans les différents domaines liés à la croissance verte et à la durabilité.

Ban Ki-moon salue le rôle pionnier de l'Algérie dans la promotion du développement durable à l'échelle internationale

Le président de l'Assemblée et du Conseil d'administration de l'Institut mondial de la croissance verte (GGGI), ancien Secrétaire général des Nations Unies, M. Ban Ki-moon, a salué, mardi à Alger, le rôle pionnier joué par l'Algérie dans la promotion du développement durable à travers le monde, grâce à sa diplomatie efficace et à son leadership dans la coopération Sud-Sud.

Lors d'une conférence donnée au siège du ministère des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, sous le thème "Renforcer les partenariats en faveur de la croissance verte : répondre à la crise de la durabilité et approfondir la coopération internationale face au changement climatique", en présence de responsables de l'Etat, M. Ban Ki-moon a indiqué que "l'Algérie peut jouer un rôle

important dans les efforts de développement durable, en tant qu'acteur diplomatique respecté, trait d'union entre l'Afrique, le monde arabe et la région méditerranéenne et pionnière de la coopération Sud-Sud".

En effet, "grâce à sa position stratégique privilégiée, l'Algérie est bien placée pour promouvoir le dialogue et l'action collective sur les questions du climat et du développement durable, qui dépassent aujourd'hui le simple cadre environnemental pour s'imposer comme des enjeux économiques, de développement et de sécurité mondiale touchant tous les aspects de la vie et toutes les catégories de la société", a estimé l'ancien Secrétaire général des Nations Unies.

Dans le même contexte, M. Ban Ki-moon a salué les politiques de l'Etat algérien visant à préserver



l'environnement, à atteindre les objectifs de développement durable et à promouvoir l'économie verte, mettant en avant ses efforts soutenus menés avec diverses organisations internationales, à leur tête les Nations Unies, face à de multiples défis, notamment le changement climatique qui affecte toutes les régions du monde, entraînant dans son sillage une perte de biodiversité. Evoquant l'inauguration, ce jour, du Bureau de l'Institut mondial de la croissance verte à Alger, il a précisé que celui-ci contribuera à coordonner les efforts et à harmoniser les vues concernant

les enjeux actuels en matière de développement.

De son côté, le Secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, M. Lounès Magramane, a réitéré l'engagement de l'Algérie à œuvrer en permanence pour la réalisation des objectifs de développement durable, soulignant que les questions liées au climat et à la croissance verte figurent aujourd'hui en tête de l'agenda diplomatique mondial.

Et d'ajouter que la vision de l'Algérie en matière de développement durable s'inscrit dans le cadre d'un projet intégré tenant compte du respect des normes environnementales et de la souveraineté nationale.

Abordant les projets d'énergie solaire et d'hydrogène vert en cours de réalisation à l'échelle nationale, il a affirmé que les partenariats constituent la pierre angulaire pour

atteindre les objectifs escomptés en la matière.

Le président de l'Assemblée et du Conseil d'administration du GGGI, M. Ban Ki-moon, qui effectue une visite en Algérie, a été reçu, lundi, par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui lui a décerné la médaille "Athir" de l'Ordre du mérite national, en reconnaissance de ses efforts ayant permis à l'organisation onusienne, durant son mandat, d'assumer ses missions en matière de sécurité et de lutte contre la pauvreté et la précarité.

Pour rappel, l'Algérie a adhéré à l'Institut mondial de la croissance verte en 2025. Basé à Séoul, cet Institut s'emploie à renforcer les capacités techniques des Etats membres dans les différents domaines liés à la croissance verte et à la durabilité.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

La demande explose pour les produits algériens : Plusieurs pays s'arrachent le « Made in Algeria »

Ciment, verre, cosmétiques, appareils électroménagers... des produits qui, il y a encore quelques années, peinaient à trouver preneurs au-delà des frontières, font aujourd'hui l'objet d'une demande soutenue de la Tunisie à l'Europe de l'Est.

L'Association nationale des exportateurs algériens tire le bilan d'une dynamique qui s'accélère, et annonce des chiffres en hausse par rapport aux 5 milliards de dollars enregistrés lors du dernier exercice.

Exportations hors hydrocarbures :

Une demande en forte hausse depuis la Tunisie, la Libye et plusieurs marchés d'Afrique et d'Europe

C'est du côté de Tunis et de Tripoli que la demande se fait la plus pressante. Céramique, matériaux de construction, produits alimentaires... les voisins immédiats de l'Algérie constituent aujourd'hui les débouchés les plus actifs pour les exportations hors hydrocarbures. Mais le tableau ne



se limite pas au voisinage.

Les marchés d'Europe occidentale et orientale manifestent un intérêt grandissant, tout comme plusieurs pays africains. « Les exportations algériennes hors hydrocarbures ont connu un bond important », confirme Tarek Boulemarka, président de l'Association nationale des exportateurs algériens, dans des déclarations à nos confrères de Echorouk.

Les produits exportés couvrent aujourd'hui un large éventail d'activités, parmi lesquels :

- Le ciment ;
- Le fer et l'acier ;

- Les produits plastiques ;
- Les matériaux de construction ;
- Les produits alimentaires ;
- Les fruits et légumes ;
- Les appareils électroménagers ;
- Le verre ;
- Les produits chimiques ;
- Les produits cosmétiques ;
- Les pièces de rechange.

Les salons internationaux ouvrent de nouvelles opportunités :

25 entreprises algériennes à Tunis, et un Salon international d'Alger en ligne de mire

Sur le plan de la prospection commerciale, l'Association a

multiplié les présences dans les foires économiques. Mauritanie, Espagne, Angleterre, et plusieurs pays africains ont accueilli des délégations algériennes au cours des derniers mois. Des rencontres avec des importateurs et des opérateurs économiques ont abouti à de nouvelles commandes. Notamment en provenance des marchés africains.

Prochaine étape, le Salon des produits alimentaires de Tunis, prévu du 9 au 13 juin. Avec la participation de 25 entreprises algériennes.

Dans la foulée, l'Association prépare sa participation au Salon international d'Alger, où elle disposera d'un pavillon dédié aux exportateurs. Des délégations et opérateurs économiques de plusieurs pays africains ont d'ores et déjà été conviés. Avec l'ambition de signer « le plus grand nombre possible de contrats commerciaux » lors de cet événement.

Des conseils d'affaires africains en préparation pour lever les obstacles à l'export

Pour fluidifier les échanges avec

le continent africain, les autorités travaillent à la mise en place de conseils d'affaires africains. Ces structures auront pour mission de tisser des liens entre opérateurs économiques des deux rives, de lever les obstacles commerciaux et d'encourager les partenariats et les investissements. Une initiative qui vise à ancrer durablement la présence algérienne sur un continent en pleine expansion économique.

Enfin, les statistiques les plus récentes faisaient état de 5 milliards de dollars d'exportations hors hydrocarbures. L'Association nationale des exportateurs algériens anticipe un dépassement de ce seuil, porté par la diversification des produits, l'élargissement des marchés cibles et l'amélioration du cadre réglementaire. Les semaines écoulées ont vu des dizaines de produits industriels, alimentaires et de construction prendre la route de l'exportation. Un mouvement qui, selon les acteurs du secteur, n'en est qu'à ses débuts.

Saidal et un géant allemand s'allient pour fabriquer un médicament de pointe en Algérie

L'Algérie et l'Allemagne franchissent une étape stratégique majeure dans le domaine de la biotechnologie et de la production pharmaceutique. Les deux pays ont procédé ce lundi 8 juin 2026 à la signature d'un accord de partenariat d'envergure visant le transfert de technologie et le partage d'expertises pour localiser, en Algérie, la production d'un médicament innovant destiné au traitement de la fibrose pulmonaire.

Selon le communiqué du ministère de l'Industrie pharmaceutique, la cérémonie de signature s'est déroulée sous la supervision directe du ministre du secteur, M. Wassim Kouidri, et de l'ambassadeur d'Allemagne en Algérie, M. Georg Felsheim. Cette alliance hautement stratégique réunit le groupe public algérien Saidal et le géant pharmaceutique allemand Boehringer Ingelheim.

Un saut technologique pour la souveraineté sanitaire

Prenant la parole lors de cet événement, le ministre Wassim Kouidri a affirmé que « cet accord s'inscrit pleinement dans le cadre des démarches de l'État visant à renforcer la souveraineté sanitaire nationale et à garantir l'accès des patients aux traitements innovants de dernière génération ».

Le premier responsable du secteur a également souligné que ce partenariat constitue « un modèle réussi de coopération algéro-allemande, fondé sur l'échange d'expertises, le transfert de savoir-faire et de technologies ». Cette relocalisation industrielle permettra non seulement d'assurer la disponibilité continue de

traitements modernes de haute qualité à des prix compétitifs, mais elle ouvrira également de réelles perspectives d'exportation pour l'industrie algérienne vers les marchés régionaux.

Un espoir majeur pour les patients algériens

La fibrose pulmonaire (une maladie chronique caractérisée par une dégradation progressive et irréversible des tissus des poumons, entraînant de graves difficultés respiratoires) fait partie de ces pathologies complexes nécessitant des thérapies de pointe à forte valeur ajoutée.

Jusqu'ici tributaire des importations, la production locale de cette molécule innovante va considérablement améliorer la prise en charge médicale des malades en Algérie. Elle contribuera à freiner l'évolution de la maladie, à réduire ses complications et à alléger de manière significative la facture d'importation de l'État pour cette catégorie de produits biologiques.

Saidal accélère son déploiement:

Batna s'impose comme le nouveau pôle de la souveraineté pharmaceutique

L'accord de partenariat algéro-allemand sur la fibrose pulmonaire s'intègre dans une dynamique beaucoup plus large de relocalisation industrielle menée par Saidal. À Batna, capitale des Aurès, le groupe public est engagé dans une véritable course contre la montre pour recevoir, dès septembre prochain, sa mégas-unité de production de paracétamol à la zone industrielle de Kechida. Ce projet d'envergure, fruit d'un partenariat technologique algéro-iranien, illustre la volonté de



l'État de briser définitivement la dépendance aux importations.

Le chantier de Kechida a basculé en mode H24 avec un système de rotation de trois brigades afin de garantir une continuité absolue des travaux. Selon le calendrier rigoureux établi, la livraison des équipements de haute technologie s'effectue en trois phases distinctes, tandis que le montage technique complexe s'étalera jusqu'à la fin de l'année 2026 sous

la supervision d'une commission de suivi mixte regroupant Saidal, le bureau d'études et le

Les chiffres clés du complexe de paracétamol de Kechida

D'un point de vue socio-économique, cette infrastructure de 11 000 m² va profondément transformer le paysage local :

- Investissement global : 67,5 milliards de centimes.
- Capacité de production : 2 000 tonnes de paracétamol par an.
- Impact social : Création de 150

emplois directs dans un premier temps.

Un hub régional étendu aux anticancéreux et au diabète

L'ambition industrielle de la wilaya de Batna dépasse la seule production de paracétamol. La région se structure pour devenir un hub pharmaceutique régional multisectoriel grâce à d'autres partenariats internationaux stratégiques :

continentaux et régionaux.

LÉGISLATIVES DU 2 JUILLET

Slogans et principaux axes des programmes au menu de la 1^{er} journée de campagne

Les partis politiques participant aux législatives du 2 juillet prochain, ont entamé, mardi, la campagne électorale, par la présentation des slogans et principaux axes des programmes qui les mèneront à l'hémicycle Zighoud-Youcef, en animant des meetings et des activités de proximité à travers plusieurs régions du pays.

Ainsi, lors de cette première journée de campagne électorale, le Secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Monder Bouden, a mis en avant, depuis Illizi, l'engagement de son parti en faveur du travail de proximité et du contact avec les citoyens afin de répondre à leurs préoccupations.

Animant un meeting à la Maison de la culture Othmane-Bali, M. Boudène a expliqué que le slogan de campagne, "Arwah Maâna" (Rejoignez-nous), traduit la conviction du RND selon laquelle "la construction de l'Etat et de ses institutions ainsi que la définition de son avenir constituent une responsabilité collective".

De son côté, le président du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Abdelaali Hassani Cherif, a mis en exergue la qualité des listes de son parti composées notamment des



jeunes et des femmes, indiquant que le MSP participe à ces législatives avec des candidats "compétents et crédibles".

Dans une conférence de presse organisée au siège du parti à Alger, M. Hassani Cherif a souligné que le parti mènera sa campagne électorale selon "une vision politique au service de la patrie".

Placé sous le slogan "Confiance", le programme électoral du MSP repose également sur "le renforcement de la souveraineté nationale

en vue d'édifier un Etat émergent disposant de toutes les compétences nécessaires pour façonner l'avenir, et ce, à travers la composition d'un Parlement représentatif et l'investissement dans les richesses du pays", a-t-il ajouté.

Pour sa part, la présidente du parti Tajamou Amel El Djazair (TAJ), Fatima Zohra Zerouati, a appelé, lors d'un meeting dans la commune d'El Hachimia, à Bouira, les citoyens à voter "massivement" et à choisir les candidats de son parti qui,

selon elle, "sont prêts à honorer leurs engagements et à servir la société avec responsabilité".

Mme Zerouati a sillonné les communes de Sour El-Ghouzlane, Ain Bessam et Taghzout, où elle s'est rapprochée des citoyens, les appelant à faire le bon choix le jour du scrutin, un choix qui, a-t-elle dit, devrait correspondre à leurs attentes en matière de développement dans les différents secteurs.

Dans le même sillage, le secrétaire général du Mouvement Ennahda, Mohamed Douibi a souligné depuis Constantine que "l'élection d'institutions fortes grâce à une large participation des citoyens constitue la meilleure voie pour atteindre les grands objectifs du pays", estimant que le slogan choisi par son parti pour cette campagne, "Ensemble pour une Algérie forte", résume parfaitement cette vision.

Les activités de la campagne électorale se poursuivront dans la soirée de mardi dans plusieurs wilayas. Ainsi, le secrétaire général du parti du Front de libération nationale (FLN), Abdelkrim Benbarek, animera un meeting dans la wilaya d'In Guezzam, tandis que le secrétaire général du RND, Monder Bouden, présidera un

autre meeting dans la wilaya de Djanet.

De son côté, le Front El Moustakbal organisera un meeting dans la wilaya de Djanet et le MSP tiendra le sien dans la wilaya de Timimoun.

D'une durée de trois semaines, la campagne électorale prendra fin, conformément à la loi en vigueur, trois jours avant la date du scrutin (période de silence électoral).

Trois semaines durant lesquelles, les candidats seront présents non seulement sur le terrain à la rencontre des citoyens, à travers l'organisation des meetings et des activités de proximité, mais aussi en investissant les réseaux sociaux et les médias audiovisuels pour promouvoir leurs visions politiques, économiques et sociales.

La campagne électorale se déroule sous la supervision directe et totale de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), conformément aux dispositions de la loi organique relative au régime électoral en vigueur, modifiée par les textes législatifs récents, avec l'instauration d'un arsenal juridique et de mesures visant à garantir l'intégrité, la transparence et l'égalité des chances entre tous les candidats.

BACCALAURÉAT 2026

Lancement de campagnes de sensibilisation pour renforcer la sécurité routière et faciliter le déplacement des candidats

Des campagnes de sensibilisation ont été lancées à travers les différentes wilayas du pays, en vue de renforcer la sécurité routière et de faciliter le déplacement des candidats vers les centres d'examen du baccalauréat dans les meilleures conditions, a indiqué dimanche un communiqué du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports.

Cette campagne a été menée avec la participation des différents acteurs et partenaires, en application des instructions du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M.



Saïd Sayoud, "visant à prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer le bon déroulement des épreuves du baccalauréat et réunir les conditions appropriées à la réussite de cette importante échéance

nationale", précise-t-on de même source.

Dans ce cadre, la Délégation nationale à la sécurité routière (DNSR) a lancé une campagne de sensibilisation multimédia, comprenant l'organisation

de sorties sur le terrain devant les écoles, les lycées et les différents espaces éducatifs, l'animation de programmes de sensibilisation à travers les différentes stations radiophoniques nationales et locales, ainsi que la distribution de dépliants et de supports de sensibilisation, pour ancrer la culture de la sécurité routière et sensibiliser à l'importance du respect du code de la route.

Cette campagne a été axée sur "l'appel lancé aux usagers de la route à faire preuve de prudence et de vigilance, notamment aux heures de pointe, à respecter la vitesse réglementaire aux

abords des établissements éducatifs, à faciliter le déplacement des candidats vers les centres d'examen, ainsi qu'à promouvoir la culture de la conduite sûre et le respect des passages pour piétons, de manière à garantir la fluidité de la circulation et à assurer les conditions appropriées aux candidats", ajoute le communiqué.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'"une approche préventive globale visant à assurer un climat sûr et stable aux candidats et à leur permettre de passer leurs examens dans les meilleures conditions", conclut le communiqué.

Récupération de biens confisqués : L'État relance une usine de briques à Adrar

L'unité de production de briques de Fenoughil, à Adrar, a repris son activité ce lundi. Bien confisqué récupéré par l'État, le site a été inauguré par le ministre de l'Industrie, Yahia Bachir, en présence de la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Houria Meddahi, et du wali d'Adrar, Fadil Douifi.

L'unité de Fenoughil fait partie d'un lot de biens confisqués que l'État a entrepris de remettre en activité en les confiant à des entreprises publiques. Dans ce cas précis, c'est le groupe GICA, spécialisé dans les matériaux de

construction, qui a hérité du site via sa filiale Simca, lui donnant ainsi un cadre de gestion industrielle adapté à ce type de production. L'usine couvre environ 6 hectares, produit jusqu'à 300 000 tonnes de briques par an et offre 100 postes d'emploi directs.

L'usine de briques de Fenoughil :

6 hectares et 300 000 tonnes de capacité annuelle

Sur place, le ministre a parcouru les chaînes de fabrication et pris connaissance des différentes étapes de production, des conditions de déroulement du processus de fabrication et des aspects



techniques liés à l'exploitation du site.

Il a ensuite adressé plusieurs recommandations aux responsables de l'unité :

- Exploiter les matières premières de manière rationnelle pour améliorer la qualité des intrants

et accroître l'efficacité de la production

- Renforcer les mesures de sécurité au sein du site et améliorer les conditions de travail des employés

- Assurer un contrôle rigoureux à chaque étape de la fabrication pour que le produit fini réponde aux normes établies et reste compétitif sur le marché

Des biens confisqués reconvertis en unités de production

Yahia Bachir a souligné que cette remise en service illustre les efforts déployés pour valoriser les biens confisqués et les transformer en projets productifs. Contribuant ainsi à la création de richesse, au

soutien du développement local et à la création d'emplois.

La wilaya d'Adrar, territoire saharien aux ressources en matières premières abondantes, dispose d'un potentiel naturel adapté à ce type d'industrie. La brique reste un matériau de base très demandé dans une région où les chantiers de construction et d'infrastructure se multiplient. L'unité de Fenoughil, rattachée au groupe public GICA via sa filiale Simca, s'ajoute ainsi au réseau de sites industriels que l'État cherche à remettre en activité après leur confiscation.

Équipements médicaux hors service dans les hôpitaux : Le ministère veut briser le cercle vicieux

Le ministère de la Santé a dévoilé une batterie de nouvelles mesures visant à endiguer les pannes chroniques des équipements médicaux. Ce plan d'action prévoit l'accélération des opérations de maintenance, la sécurisation de l'approvisionnement en pièces de rechange ainsi que le déploiement d'une plateforme numérique dédiée au suivi des pannes.

Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudène, a mis en lumière les causes profondes de ces défaillances à répétition qui paralysent le matériel médical, en particulier les appareils d'imagerie. Selon lui, le problème ne réside pas dans la qualité intrinsèque des équipements, mais découle plutôt des lenteurs administratives liées à la maintenance, des retards d'approvisionnement et d'un déficit d'encadrement technique. En réponse à une question parlementaire, le premier

responsable du secteur a réaffirmé que le bon fonctionnement des équipements lourds demeure une priorité absolue pour son ministère, soulignant leur rôle pivot dans l'amélioration des prestations de soins et la prise en charge optimale des patients.

Pannes des équipements médicaux :

Les lenteurs bureaucratiques et le manque de formation pointés du doigt

Pour expliquer ces dysfonctionnements, le ministre a pointé du doigt plusieurs facteurs critiques. En tête de liste : le retard accumulé dans la conclusion ou le renouvellement des contrats de maintenance avec les opérateurs économiques et leurs représentants officiels.

À cela s'ajoutent les délais d'acquisition des pièces de rechange indispensables, lourdement impactés par les procédures administratives

d'approvisionnement.

Le ministre a également déploré des carences flagrantes dans l'application des programmes de maintenance préventive au sein de certains établissements hospitaliers. Une situation imputable, selon lui, à la faiblesse technique des équipes locales de maintenance et à la mauvaise manipulation de certains appareils de haute technologie, souvent due à un manque de qualification et de formation du personnel.

Gestion des équipements médicaux :

Cap sur le digital pour réduire les pannes

Face à ces défaillances, le ministère a d'ores et déjà réagi en émettant des directives fermes pour accélérer la signature des contrats de maintenance et renforcer les protocoles de révision préventive. L'objectif est d'instaurer des mécanismes de suivi périodique capables de détecter les premiers



signes de panne avant qu'ils ne provoquent l'arrêt total des machines. De plus, des mesures ont été prises pour lever les obstacles qui freinent la disponibilité des pièces de rechange.

Aït Messaoudène a notamment annoncé une coordination accrue avec les secteurs concernés afin de fluidifier l'approvisionnement des hôpitaux. Un nouveau cadre réglementaire est en cours d'élaboration pour faciliter l'importation de ces composants essentiels et garantir ainsi la continuité des interventions techniques.

Sur le front de la modernisation, le ministre a révélé la mise en service, depuis février dernier, d'une

plateforme numérique centralisée. Cet outil permet désormais de déclarer les pannes en temps réel, de suivre l'exécution des contrats de maintenance et d'assurer une gestion rigoureuse du parc médical.

Ce dispositif devrait fournir des données instantanées et précises, permettant des interventions plus rapides et une prise en charge efficace des anomalies.

Enfin, pour pérenniser ces réformes, un recensement périodique du parc d'équipements a été instauré afin d'identifier les pannes répétitives et d'y apporter des corrections structurelles.

En parallèle, des projets de statuts particuliers pour les ingénieurs et techniciens biomédicaux sont en préparation, une démarche cruciale pour valoriser ces compétences indispensables et renforcer l'encadrement technique au sein des structures de santé publiques.

Un seul gisement, deux pays : Le trésor caché entre l'Algérie et la Libye

Les ressources énergétiques partagées entre l'Algérie et la Libye s'imposent comme un axe stratégique majeur pour l'avenir énergétique de l'Afrique du Nord. Selon les données de l'encyclopédie des champs de pétrole et de gaz de la plateforme spécialisée Attaqa, le bassin transfrontalier de Ghadamès recèle des réserves gigantesques estimées à près de 50 trillions de pieds cubes (TCF) de gaz naturel et 3,5 milliards de barils de pétrole.

Cette configuration géologique unique fait de cette zone frontalière l'un des bassins hydrocarbures les plus prometteurs de la région, suscitant un intérêt accru dans un contexte de forte demande européenne pour le gaz africain.

Les champs d'Al-Rar et d'El-Wafa :

Un seul et même réservoir géologique

Au cœur de ce bassin, deux gisements majeurs se partagent la



vedette : le champ d'Al-Rar côté algérien et celui d'El-Wafa côté libyen. Les études techniques confirment qu'ils forment en réalité un seul et unique réservoir géologique s'étendant de part et d'autre de la frontière :

- Le champ d'Al-Rar (Algérie) : Situé dans la wilaya d'Illizi, ce champ est estimé à environ 132 milliards de mètres cubes de gaz (soit 4,6 TCF). Découvert et mis en exploitation en 1980, il s'agit de l'un des plus anciens et des plus grands gisements gaziers

d'Algérie. En 2022, sa production s'élevait à 724 millions de pieds cubes par jour, représentant près de 5 % de la production nationale globale. Grâce aux plans de développement continus, sa durée de vie est projetée jusqu'au milieu des années 2040.

- Le champ d'El-Wafa (Libye) : Situé à 540 km au sud-ouest de Tripoli, ce gisement comprend 37 puits de pétrole et de gaz. Il affiche une production quotidienne d'environ 37 000 barils de pétrole et 22 000 barils équivalents pétrole

(bep) de gaz. Sa production gazière est acheminée vers l'Europe via le célèbre gazoduc marin Greenstream, long de 520 km et doté d'une capacité de transfert de 8 milliards de mètres cubes par an.

L'accord de 2018 :

Le catalyseur de la production d'Al-Rar

L'exploitation de ce réservoir commun a franchi un cap décisif grâce à l'accord-cadre signé en janvier 2018 entre le groupe public algérien Sonatrach et la National Oil Corporation (NOC) libyenne. Cet accord de coordination a permis d'optimiser la gestion du réservoir transfrontalier et de propulser la production du champ algérien d'Al-Rar de 16 millions à 24,7 millions de mètres cubes par jour. Cette hausse a été rendue possible par un investissement massif de près de 545 millions de dollars, faisant suite à un grand projet de développement lancé en 2017 par Sonatrach en partenariat

avec le britannique Petrofac et l'italien Bonatti pour un montant de 64 milliards de dinars (environ 493 millions de dollars).

Le bassin de Ghadamès : Carrefour hautement stratégique

D'une superficie globale de 390 000 kilomètres carrés, le bassin de Ghadamès s'étend sur trois pays : la Libye (qui en détient la majeure partie), l'Algérie (avec une zone de production clé dans la wilaya d'Illizi) et la Tunisie.

Pour les experts de la plateforme Attaqa, ces gisements partagés représentent une opportunité industrielle sans précédent. Ils ouvrent la voie à une intégration énergétique renforcée entre Alger et Tripoli, permettant de concevoir des projets conjoints de gestion des réservoirs, tout en consolidant le statut des deux pays en tant que fournisseurs fiables et incontournables sur l'échiquier énergétique mondial.

Annaba : Poursuite des préparatifs préventifs pour la lutte contre les feux de forêt et de récoltes

S.F

Dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du wali d'Annaba, M. Abdelkrim Laâmour, et en prévision de la saison estivale 2026, les différents intervenants poursuivent les opérations préventives inscrites au programme de lutte contre les feux de forêt et les incendies de récoltes agricoles.

Ces actions s'inscrivent dans une démarche anticipative visant à renforcer les capacités d'intervention, à protéger le patrimoine forestier de la wilaya ainsi que les biens et les personnes exposés aux risques d'incendie.

Les opérations engagées portent notamment sur l'aménagement et l'ouverture de pistes forestières destinées à faciliter l'accès des équipes de surveillance et d'intervention rapide aux zones sensibles. Elles comprennent également la réalisation de tranchées de protection sous les lignes électriques à haute tension afin de réduire les risques de départ de feu.

Par ailleurs, les services concernés ont intensifié les patrouilles conjointes de surveillance ainsi que les actions de sensibilisation en direction des citoyens. Des sorties de terrain sont régulièrement effectuées pour inspecter l'état des pistes forestières, des points

d'approvisionnement en eau et des bandes pare-feu, éléments essentiels dans le dispositif de prévention et de lutte contre les incendies.

Les campagnes de sensibilisation ont également été renforcées au profit des agriculteurs et des populations riveraines des espaces forestiers afin de promouvoir les comportements préventifs et de limiter les risques liés aux activités humaines.

À travers ces actions coordonnées, les autorités locales entendent assurer une meilleure préparation face aux risques d'incendie durant la saison estivale et préserver durablement le patrimoine forestier de la wilaya d'Annaba.



Annaba : Le wali inspecte le projet de 140 logements publics locatifs à El Harrouchi

S.F

Dans le cadre de la poursuite de ses visites de terrain à travers les communes de la wilaya, le wali d'Annaba, M. Abdelkrim Laâmour, a effectué, lundi en fin de journée, une visite d'inspection au projet de réalisation de 140 logements publics locatifs (LPL) au niveau de la localité d'El Harrouchi, dans la commune d'Aïn Berda. Cette visite a permis au chef de

l'exécutif local de s'enquérir de l'état d'avancement des travaux et de la qualité des réalisations engagées dans le cadre de ce programme destiné à renforcer l'offre de logement dans la région.

Au cours de sa tournée à travers les différents chantiers composant le projet, M. Laâmour a insisté sur la nécessité de respecter les délais de réalisation fixés, tout en veillant à garantir la qualité des travaux conformément aux

normes techniques en vigueur.

Le wali a, à cette occasion, donné des instructions aux responsables concernés afin de lever les éventuelles contraintes susceptibles d'entraver l'avancement du chantier et d'assurer une livraison du projet dans les délais impartis.

En marge de cette visite, le chef de l'exécutif local a également pris le temps d'écouter les préoccupations et doléances exprimées par les citoyens de

la localité. Il a assuré que les requêtes soulevées feront l'objet d'un examen attentif par les services compétents, avec pour objectif d'apporter les solutions appropriées et d'améliorer les conditions de vie des habitants.

Cette sortie s'inscrit dans le cadre du suivi permanent des projets de développement local et de l'amélioration des conditions d'habitat à travers les différentes communes de la wilaya d'Annaba.



Annaba : Une commission d'inspection ministérielle évalue la préparation des plages de Chetaïbi pour la saison estivale

S.F

Une commission d'inspection relevant du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports a effectué, lundi, une visite de terrain aux plages de la commune de Chetaïbi, dans la wilaya d'Annaba, afin d'évaluer leur niveau de préparation en prévision de la saison estivale 2026.

Cette mission s'inscrit dans le cadre du suivi des dispositions mises en place pour assurer un accueil optimal des estivants et garantir le bon déroulement de la saison balnéaire dans les meilleures conditions de sécurité, d'hygiène et d'organisation.

Au cours de cette visite, les membres de la commission ont pris connaissance des mesures organisationnelles et opérationnelles arrêtées pour



l'encadrement de la saison estivale. Ils ont également inspecté les plages autorisées à la baignade relevant de la commune

de Chetaïbi afin de vérifier leur degré de préparation et la mise en œuvre effective des dispositifs prévus.

La délégation a notamment évalué l'état des infrastructures d'accueil, les conditions de sécurité ainsi que les moyens

mobilisés par les différents intervenants pour assurer la prise en charge des estivants durant toute la période estivale.

Selon les responsables concernés, cette opération de contrôle vise à s'assurer du respect des normes et des exigences fixées pour la réussite de la saison estivale et à identifier, le cas échéant, les ajustements nécessaires avant l'ouverture officielle des plages.

Les visites d'inspection de cette commission se poursuivront au niveau de l'ensemble des plages autorisées à la baignade à travers la wilaya d'Annaba, dans le cadre d'un programme de suivi destiné à garantir un accueil de qualité aux vacanciers et à assurer les meilleures conditions de sécurité et de confort aux usagers du littoral.

ANNABA :

Le wali inspecte le Centre de transfusion sanguine du CHU Ibn Rochd

S.F

Dans le cadre de ses visites de terrain à travers les différentes structures publiques de la wilaya, le wali d'Annaba, M. Abdelkrim Laâmourî, a effectué, lundi en fin de journée, une visite d'inspection au Centre de transfusion sanguine relevant du Centre hospitalo-universitaire (CHU) Ibn Rochd d'Annaba.

Cette visite a permis au chef de l'exécutif local de s'enquérir des conditions de travail au sein de cette structure sanitaire ainsi que de la qualité des prestations assurées au profit des citoyens.



Au cours de sa tournée à travers des conditions d'exercice du personnel médical, paramédical et administratif ainsi que des

moyens mobilisés pour garantir la continuité des missions de collecte, de traitement et de distribution des produits sanguins.

Le wali a salué les conditions de travail observées sur place ainsi que le niveau des prestations fournies par les équipes du centre. Il a, à cette occasion, adressé ses félicitations et ses remerciements aux personnels médicaux et administratifs pour les efforts consentis au service de la santé publique, soulignant l'importance de poursuivre cette dynamique afin d'améliorer davantage la qualité des services rendus aux usagers.

Par ailleurs, le chef de l'exécutif local a été informé de l'existence d'un problème de fuite d'eau affectant certaines parties de la structure. À ce sujet, il a donné des instructions aux responsables concernés pour procéder à une étude approfondie des causes de cette situation et prendre les mesures nécessaires en vue d'y remédier dans les meilleurs délais. Cette visite s'inscrit dans le cadre du suivi régulier des établissements de santé de la wilaya et de la volonté des autorités locales d'améliorer les conditions d'accueil, de travail et de prise en charge au sein des structures sanitaires.

Annaba : Démantèlement d'une bande de quartier et saisie de plusieurs armes blanches prohibées

LB

Dans le cadre de la lutte contre toutes les formes de criminalité et de la préservation de la sécurité publique, les services de la 15e Sûreté urbaine d'Annaba ont mis fin aux activités d'une bande de quartier impliquée dans des actes de violence ayant semé l'insécurité parmi les citoyens. Selon les services de police, les faits remontent à la semaine dernière lorsque les caméras de

vidéoprotection relevant de la Sûreté de wilaya d'Annaba ont permis de détecter une violente altercation impliquant plusieurs individus armés d'armes blanches dans le secteur de compétence de la 15e Sûreté urbaine. Dès le signalement de l'incident, les éléments de police sont intervenus rapidement afin de maîtriser la situation et d'éviter toute aggravation des violences. Cette intervention s'est soldée par l'interpellation de trois individus présumés impliqués dans cette affaire.



L'opération a également permis la saisie de plusieurs armes blanches prohibées de différents types et dimensions, utilisées lors de cette rixe, mettant en évidence la

dangerosité des mis en cause et la menace qu'ils représentaient pour la sécurité des citoyens et des biens.

Les investigations menées par les services compétents ont permis de réunir les éléments de preuve nécessaires à l'encontre des suspects. À l'issue des procédures judiciaires en vigueur, les trois individus ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal d'Annaba.

Ils sont poursuivis pour participation à une rixe entre bandes de quartier

ayant entraîné des coups et blessures volontaires à l'aide d'armes blanches prohibées, ainsi que pour dégradation volontaire de biens appartenant à autrui.

Cette opération s'inscrit dans le cadre des actions permanentes menées par les services de la Sûreté nationale visant à lutter contre le phénomène des bandes de quartier, à renforcer le sentiment de sécurité parmi les citoyens et à préserver l'ordre public à travers l'ensemble du territoire de la wilaya d'Annaba.

ANNABA

Circonscription Administrative de Benmostpha Benaouda
Visite d'inspection d'un projet d'extension scolaire à Oued El Aneb

Imen Boulmaiz

Dans le cadre du suivi permanent des projets de développement et des infrastructures éducatives à travers le territoire de la circonscription administrative de Benmostpha Benaouda une visite de terrain d'inspection a été effectuée hier au niveau du projet de réalisation de six salles de classe en extension de l'école primaire « Amani Belkacem », située au quartier Draâ

Errich, dans la commune d'Oued El Aneb. Cette sortie s'inscrit dans la démarche des autorités locales visant à assurer un suivi régulier de l'état d'avancement des projets éducatifs et à veiller au respect des délais de réalisation, conformément aux orientations des pouvoirs publics en matière d'amélioration des conditions de scolarisation et de prise en charge de la croissance démographique que connaît la région. Lors de cette visite, les responsables concernés

ont procédé à une inspection détaillée du chantier afin d'évaluer le rythme d'avancement des travaux, de vérifier la conformité des réalisations avec les normes techniques en vigueur et de s'assurer de la mobilisation des moyens nécessaires pour la concrétisation du projet dans les meilleures conditions. Le projet consiste en la réalisation de six nouvelles salles de classe destinées à renforcer les capacités d'accueil de l'établissement scolaire, à

réduire la surcharge des classes et à offrir un cadre pédagogique plus adapté aux élèves. Cette opération contribuera également à améliorer les conditions d'enseignement et à répondre aux besoins croissants des familles du quartier en matière de scolarisation. À cette occasion, des recommandations ont été formulées aux entreprises et aux intervenants chargés de la réalisation afin d'accélérer la cadence des travaux tout en veillant à la qualité des ouvrages réalisés et au respect

des normes de sécurité sur le chantier. Cette visite témoigne de l'importance accordée par les autorités de la circonscription administrative de Draâ Errich au secteur de l'éducation, considéré comme un pilier essentiel du développement local, ainsi que de leur engagement à accompagner les projets structurants destinés à améliorer le cadre de vie des citoyens et à garantir aux élèves des infrastructures modernes et adaptées à leurs besoins.

PRÉPARATION DE LA SAISON ESTIVALE 2026 :

Le chef de daïra d'Annaba poursuit ses visites de terrain

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du wali de la wilaya d'Annaba, M. Abdelkrim Laâmourî, relatives au suivi permanent des préparatifs de la saison estivale 2026, le chef de daïra d'Annaba a effectué, ce matin, une visite de terrain au niveau de plusieurs plages relevant de son territoire de compétence.

Cette sortie s'inscrit dans le cadre du programme de suivi régulier des opérations d'aménagement,

d'entretien et de préparation des espaces balnéaires destinés à accueillir les estivants dans les meilleures conditions durant la prochaine saison estivale.

Au cours de cette visite, le chef de daïra a procédé à l'inspection de l'état d'avancement des travaux engagés et à la vérification du niveau de prise en charge des différentes observations et recommandations formulées lors des précédentes sorties de terrain. Cette démarche a permis d'évaluer les progrès réalisés et d'identifier les



actions restant à concrétiser afin de garantir la conformité des sites aux normes de sécurité, de propreté et d'accueil.

À cette occasion, il a insisté sur

l'importance de poursuivre les efforts engagés, d'accélérer le rythme des interventions et de veiller au respect des délais fixés pour l'achèvement des travaux. Il a également rappelé la nécessité d'une coordination permanente entre les différents services concernés afin d'assurer la réussite des préparatifs et d'offrir aux citoyens ainsi qu'aux visiteurs un cadre agréable et sécurisé.

Le chef de daïra a, en outre, souligné l'importance de la mobilisation de l'ensemble des acteurs impliqués

dans la gestion de la saison estivale, notamment les collectivités locales, les services techniques et les organismes chargés de l'entretien et de la sécurisation des plages.

Cette visite témoigne de l'attention particulière accordée par les autorités locales à la préparation de la saison estivale 2026 et de leur engagement à mobiliser tous les moyens nécessaires pour garantir un accueil optimal des estivants et renforcer l'attractivité touristique du territoire de la daïra d'Annaba.

La Direction des services agricoles d'Annaba finalise les préparatifs de la campagne moisson-battage 2026

Sihem.F

Dans le cadre des préparatifs de la campagne moisson-battage de la saison agricole 2025-2026, la Direction des services agricoles (DSA) de la wilaya d'Annaba a achevé l'ensemble des dispositions organisationnelles et techniques nécessaires au lancement de cette opération stratégique.

Les services concernés ont mobilisé les moyens humains et matériels requis afin d'assurer le bon déroulement de la campagne dans les meilleures conditions et de garantir la collecte des récoltes dans les délais appropriés. Ces préparatifs ont notamment porté sur la mise en place des dispositifs d'accompagnement des agriculteurs, la mobilisation



des moissonneuses-batteuses ainsi que la préparation des infrastructures de stockage et de collecte des céréales.

La DSA a également veillé à coordonner les actions avec

les différents partenaires concernés, notamment les coopératives de céréales et de légumes secs (CCLS),

les services de la Protection civile, les collectivités locales

et les organismes chargés de l'entretien du réseau routier et des pistes agricoles.

Parallèlement, des mesures préventives ont été arrêtées dans le cadre du dispositif de

lutte contre les incendies de récoltes et de forêts, à travers le renforcement des actions de sensibilisation auprès des agriculteurs, l'aménagement des bandes pare-feu et la mobilisation des moyens d'intervention rapide.

Selon les responsables du secteur, l'ensemble de ces dispositions vise à assurer le succès de la campagne de récolte, à préserver la production céréalière de la wilaya et à contribuer à la sécurité alimentaire nationale.

La campagne moisson-battage constitue chaque année une étape déterminante pour le secteur agricole, mobilisant l'ensemble des acteurs concernés afin de garantir une récolte dans des conditions optimales de sécurité et d'efficacité.

ANNABA :

Sortie de terrain du chef de daïra pour la prise en charge des préoccupations des citoyens

Imen Boulmaiz

Dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du wali de la wilaya d'Annaba, M. Abdelkrim Laâmouri, visant à assurer une prise en charge efficace des préoccupations des citoyens et à améliorer leur cadre de vie, le chef de daïra d'Annaba a effectué, dans l'après-midi du lundi 8 juin 2026, une visite de terrain en compagnie des responsables des secteurs de l'Urbanisme, de l'Architecture et de la Construction, du Logement ainsi que des Affaires religieuses et des Wakfs.

Cette sortie a concerné plusieurs quartiers de la commune d'Annaba et avait pour objectif de constater sur

le terrain les préoccupations exprimées par les habitants et d'identifier les solutions les plus adaptées à leurs attentes. La délégation s'est rendue en premier lieu à la cité Oued Forcha 04, où une inspection détaillée de la situation du quartier a été effectuée. Les habitants ont notamment soulevé plusieurs préoccupations liées à la nécessité de réaliser des travaux d'aménagement urbain, d'éliminer les points noirs affectant le cadre de vie, de renforcer les opérations de nettoyage et de traiter les fuites et infiltrations d'eau constatées dans certaines zones.

Les citoyens ont également insisté sur l'importance de la

réalisation d'un passage reliant la promotion immobilière Ben Mostefa Benaouda au quartier Oued Forcha afin de faciliter l'accès à l'école coranique ainsi qu'aux différentes infrastructures de proximité.

La visite s'est ensuite poursuivie au niveau de la cité des 208 Logements Belaïd Belkacem, où les autorités ont pris connaissance des préoccupations des résidents, principalement liées à l'achèvement des travaux d'aménagement urbain et à la réparation des fuites d'eau enregistrées dans le quartier.

À l'issue de cette sortie de terrain, plusieurs mesures ont été arrêtées conformément aux orientations du wali de la wilaya relatives à la

prise en charge rapide des préoccupations citoyennes. Il a ainsi été décidé de charger les services de l'Algérienne des Eaux, en coordination avec la commune d'Annaba et la Direction de l'Urbanisme, de procéder au traitement des différentes fuites signalées.

Concernant l'aménagement urbain, des fiches techniques seront élaborées en vue de l'inscription des opérations de réhabilitation de la voirie et des espaces publics dans les programmes de développement appropriés. S'agissant de la propreté et de l'environnement, des campagnes de nettoyage participatives seront organisées, accompagnées d'un programme

d'intervention quotidien et hebdomadaire adapté aux besoins constatés sur le terrain. Par ailleurs, une fiche technique sera préparée pour la réalisation du passage piéton reliant le quartier Oued Forcha à la promotion immobilière Ben Mostefa Benaouda, un projet destiné à faciliter les déplacements des habitants et à améliorer l'accès aux équipements publics de proximité.

Cette visite s'inscrit dans le cadre de la démarche de proximité adoptée par les autorités locales, visant à renforcer le dialogue avec les citoyens et à apporter des réponses concrètes aux préoccupations exprimées sur le terrain.

ACCIDENTS DE LA ROUTE :

38 morts et 1890 blessés en une semaine

Trente-huit (38) personnes sont décédées et 1890 autres ont été blessées dans 1557 accidents de la route survenus du 31 mai au 6 juin 2026, dans plusieurs wilayas, indique, mardi, un bilan de la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Chlef, avec 3 morts et 91 blessés, suite à 72 accidents de la circulation, précise la même source.

Durant la même période,

les unités de la Protection civile sont intervenues pour l'extinction de 2470 incendies urbains, industriels et autres, dont les plus importants ont été enregistrés dans les wilayas de Sétif (130 incendies) Batna (103) et Oran (101).

Par ailleurs, dans le cadre du dispositif de surveillance des plages et de baignade, mis en place à partir du 1er juin courant, 1060 interventions ont été effectuées, ayant permis de sauver de noyade 799

personnes et de prodiguer des soins de première urgence à 181 autres, en plus de l'évacuation de 7 autres personnes vers les structures de santé.

Toutefois, 4 cas de décès par noyade ont été déplorés dans les wilayas d'Oran, Aïn-Témouchent et Mostaganem.

Dans le cadre du dispositif de lutte contre les incendies de forêt et de récoltes, la Protection civile a procédé à l'extinction de 251 incendies du couvert végétal.



Séisme aux Philippines

Au moins 41 morts ; les opérations de secours ralenties par de nombreuses répliques

Plus de 450 personnes ont été blessées depuis la secousse de magnitude 7,8 qui a eu lieu en mer lundi matin, en pleine rentrée scolaire, près de l'île de Mindanao, selon les agences de gestion des catastrophes, selon le monde fr.

Des blessés soignés dehors en pleine chaleur, des secours ralentis par les répliques et des accès coupés : au lendemain du puissant séisme qui a frappé le sud des Philippines faisant au moins 41 morts, des milliers de personnes sont toujours déplacées mardi 9 juin. Le bilan du séisme s'élève désormais à 41 morts, selon les sources provinciales contactées par l'Agence France-Presse (AFP).

Plus de 450 personnes ont été blessées depuis la secousse de magnitude 7,8 qui a eu lieu en mer lundi matin, en pleine rentrée



scolaire, près de l'île de Mindanao, selon les agences de gestion des catastrophes.

Dans la province de Sarangani, particulièrement touchée, certaines zones ne sont accessibles qu'en hélicoptère. « Il y a encore des

répliques, les secouristes sont donc très prudents dans leur approche. C'est un défi », a déclaré lors d'un point presse le chef de la défense civile régionale, Rodrigo Sosmena. Plusieurs fortes répliques ont fait trembler la zone après la secousse

initiale. Des centaines de séismes de moindre ampleur ont suivi.

Ordres d'évacuation

Dans l'agglomération de Glan, où au moins 13 personnes ont péri dans un glissement de terrain qui a enseveli leurs logements, l'employée d'un autre hôpital a déclaré à l'AFP que plus de 60 patients étaient alités à l'extérieur, par crainte que les secousses n'aient fragilisé la solidité du bâtiment. « L'hôpital a subi de nombreux dégâts », a déclaré cette employée. La municipalité « a décidé que nous ne pouvions pas utiliser le bâtiment ».

Dans la grande ville méridionale de General Santos, des secouristes ont repris leurs recherches après une pause dans la nuit pour tenter de retrouver deux employés d'un magasin d'alimentation dont le bâtiment s'est effondré.

Des journalistes de l'AFP ont vu des chiens de sauvetage et leurs maîtres ratisser des amas de ciment en morceaux et de barres de métal tordues. A proximité, dans un hôtel de bord de mer, un bateau des gardes-côtes a sillonné les eaux à la recherche de deux personnes portées disparues.

Le séisme de lundi a provoqué de nombreux dégâts et des scènes de panique, documentées par de nombreuses vidéos. Sur l'une d'elles, diffusée sur les réseaux sociaux et vérifiée par l'AFP, un centre commercial de General Santos s'effondre sur lui-même.

Le séisme a conduit à des ordres d'évacuation dans les zones côtières du sud des Philippines ainsi qu'en Indonésie voisine, et des alertes au tsunami ont été déclenchées dans plusieurs pays avant d'être levées.

Les grandes entreprises européennes « préfèrent rémunérer les actionnaires » et alimentent les inégalités, dénonce Oxfam

Dans un rapport traitant des cent plus grandes entreprises européennes en termes de chiffre d'affaires, l'ONG montre qu'elles reversent en moyenne 70 % de leurs bénéfices à leurs actionnaires et dénonce « un modèle qui ne profite qu'à une minorité », selon le monde fr.

Oxfam dénonce une fois de plus le rôle des grandes entreprises dans l'alimentation des inégalités sociales. Dans un rapport publié mardi 9 juin, l'ONG estime que les cent plus grandes sociétés européennes versent en moyenne plus des deux tiers de leurs bénéfices à leurs actionnaires, nourrissant les inégalités et captant l'argent qui pourrait aller en investissements.

« Alors que les finances publiques sont à sec, les entreprises ont largement les moyens d'investir dans notre avenir et la compétitivité économique de l'Europe, mais elles préfèrent rémunérer les

actionnaires », déplore Alexandre Poidatz, porte-parole d'Oxfam sur les questions de régulation des multinationales.

Le rapport d'Oxfam explique que les cent plus grandes entreprises européennes en termes de chiffre d'affaires, dont 24 sont françaises, ont, entre 2022 et 2024, versé, en moyenne, 70 % de leurs bénéfices à leurs actionnaires. Cette part monte à 73 % pour les entreprises françaises.

« Certaines entreprises, comme Telefonica, BP et Zurich Insurance Group, ont même distribué aux actionnaires plus que ce qu'elles n'avaient réalisé en bénéfices », montre l'ONG. Près de la moitié de cette centaine d'entreprises ont ainsi versé 32 fois plus à leurs actionnaires que ce qu'elles ont investi dans leur transition écologique, selon le rapport.

Appel à plafonner les rémunérations des PDG

« Quand il y a des dispositifs de

régulation, on s'en sort, et quand ce n'est pas le cas, tout s'envole », a dénoncé Cécile Dufлот, directrice générale d'Oxfam France, lors d'une conférence de presse. Or, pour Oxfam, « les inégalités ne sont pas inévitables : c'est un choix. Les plus grandes entreprises européennes doivent cesser de choisir un modèle qui ne profite qu'à une minorité et commencer à agir dans l'intérêt du plus grand nombre ».

Pour l'ONG, rappelle Alexandre Poidatz, une meilleure répartition des bénéfices rendrait « le modèle européen beaucoup plus (...) vertueux sur les objectifs de son activité de long terme, mais aussi beaucoup plus compétitif à moyen terme ». « La réglementation n'est pas un obstacle à la compétitivité. C'est, au contraire, l'architecture d'un avenir souhaitable. Les Etats ambitieux ne peuvent pas attendre que Bruxelles corrige le tir », assure-t-il.



Oxfam recommande ainsi aux législateurs et dirigeants d'entreprises européens de plafonner la rémunération du PDG à vingt fois au maximum le salaire médian des salariés, et limiter les dividendes versés aux actionnaires « jusqu'à ce qu'un salaire décent soit garanti (...) et qu'une stratégie

climatique ambitieuse soit mise en place ».

L'ONG demande également de « transposer rapidement » dans chaque pays « la directive européenne sur la transparence des rémunérations », et d'introduire des quotas pour garantir la représentation des femmes aux postes de direction.

Au Nigeria, les enseignants se mettent en grève contre les enlèvements massifs d'écoliers

Depuis le 1^{er} juin, une partie des professeurs est en grève et des manifestations ont éclaté dans plusieurs villes du pays pour dénoncer l'insécurité grandissante et obtenir la libération des élèves et des professeurs kidnappés, selon le monde fr.

Au Nigeria, de plus en plus d'écoliers et de parents ont peur de l'école. Longtemps cantonné au nord du pays, le risque d'enlèvements dans les établissements s'étend désormais à d'autres parties du territoire,



terrifiant des populations jusqu'ici épargnées. Depuis le 1^{er} juin, des professeurs sont en grève et plusieurs manifestations ont eu lieu, le 2 juin, à Lagos, Abuja ou encore Ibadan, à l'appel du Syndicat des professeurs nigériens (NUT, pour Nigeria Union of Teachers, en anglais). Soutenu par plusieurs autres syndicats et organisations de la société civile, le mouvement réclame la libération des élèves et des professeurs kidnappés à travers le pays et une amélioration des conditions de

sécurité.

En 2014, l'enlèvement de 276 lycéennes par les combattants djihadistes de Boko Haram, à Chibok, dans le nord-est du pays, avait eu un fort retentissement international, notamment grâce à la mobilisation autour du slogan « Bring Back Our Girls » (« Ramenez-nous nos filles »). Depuis, le phénomène n'a fait que prendre de l'ampleur, favorisé par l'expansion des groupes djihadistes et du banditisme.

Au Pérou, Roberto Sanchez, candidat de gauche à l'élection présidentielle, devance d'un cheveu la conservatrice Keiko Fujimori après le dépouillement de 95 % des bulletins

Pour qu'un vainqueur soit proclamé, des procès-verbaux contestés représentant quelque 450 000 votes seront examinés, ce qui pourrait prendre plusieurs jours, selon le monde.fr.

C'est un scrutin plus que serré. Lundi 8 juin, le candidat de gauche Roberto Sanchez dépassait de peu la candidate conservatrice Keiko Fujimori alors que 95 % des bulletins du second tour de l'élection présidentielle avaient été dépouillés. M. Sanchez recueillait, en fin d'après-midi, 50,1 % des voix, contre 49,9 % pour Mme Fujimori, selon les chiffres du Bureau national des processus électoraux (ONPE).

Pour qu'un vainqueur soit proclamé, il faudra que soient examinés les procès-verbaux contestés (représentant quelque 450 000 votes), ce qui pourrait prendre plusieurs jours. « Nous sommes très confiants et optimistes », a déclaré Roberto Sanchez à des journalistes, lundi, expliquant toutefois attendre le décompte de l'intégralité des bulletins. Sa rivale, la fille de l'ancien président autocrate Alberto Fujimori, a dit « attendre jusqu'à la fin », a appelé à « la patience et à la sérénité » et promis de « respecter le

résultat, quel qu'il soit ».

Compte tenu de l'insécurité qui est devenue une grande préoccupation nationale, la candidate de droite a promis de déployer l'armée en soutien à la police, de démanteler les réseaux d'extorsion et d'expulser les étrangers en situation irrégulière condamnés pour des délits. Son opposant de gauche, qui a fait campagne la tête coiffée d'un chapeau paysan offert par l'ancien président emprisonné Pedro Castillo, prône le rétablissement de la confiance dans les institutions, le renforcement de la justice et une réforme de la police.

Un pays divisé

Beaucoup d'électeurs espéraient que le scrutin permettrait de ramener une forme de concorde dans un pays marqué par une instabilité politique chronique avec huit présidents qui se sont succédé depuis 2016. Or, l'élection a une fois de plus fait apparaître la fracture entre la côte, plutôt acquise à Keiko Fujimori, et le Sud andin rural et indigène, bastion de Roberto Sanchez. Près de 27 millions de Péruviens ont été appelés aux urnes, dimanche. Le vote est obligatoire au Pérou et la journée s'est déroulée sans incident majeur,

contrairement au premier tour le 12 avril, marqué par un record de 35 candidatures, des dysfonctionnements et des accusations de fraude.

Dimanche soir, plusieurs milliers de partisans des deux camps s'étaient rassemblés dans des quartiers de la capitale, agitant drapeaux et pancartes aux couleurs de leur candidat. « Nous voulons un changement parce que nous sommes fatigués de la corruption du fujimorisme, qui gère le pays comme sa propriété privée », avait confié Marlene Veramendi, une sympathisante de Roberto Sanchez âgée de 46 ans. Dans un autre quartier de Lima, les partisans de Keiko Fujimori avaient affiché le même optimisme. « Je suis heureuse parce que je sais qu'elle sera une bonne présidente », a dit Gladys Silva, femme au foyer de 56 ans.

Cette élection « traduit la division du pays (...). Quiconque l'emportera aura la moitié du pays contre lui », souligne auprès de l'Agence France-Presse (AFP) l'analyste Paulo Vilca, de l'Institut d'études péruviennes (IEP).

Deux candidats aux antipodes Keiko Fujimori, 51 ans, brigue la présidence pour la quatrième



fois de suite. Elle revendique l'héritage contrasté de son père, crédité par ses partisans d'avoir stabilisé l'économie et vaincu les guérillas des années 1980 et 1990, mais condamné pour corruption et crimes contre l'humanité. Se présentant comme la candidate de la prospérité, elle a mis en garde contre le danger du « communisme ».

Roberto Sanchez, député et ancien ministre de 57 ans, se présente pour la première fois, porté par un fort soutien dans les régions andines. Il revendique l'héritage politique de Pedro Castillo, emprisonné depuis sa tentative avortée de dissoudre le Parlement en 2022. Roberto Sanchez a promis de le gracier s'il l'emporte et a assuré, par

ailleurs, dans un entretien à l'AFP vouloir entretenir des relations « respectueuses » avec le président américain, Donald Trump. Sans que cela affecte le second tour, un juge l'a renvoyé devant la justice pour de présumées irrégularités financières au sein de son parti.

La ou le vainqueur de l'élection devra relever le défi de l'insécurité et de la crise politique persistante. Le Parlement, doté de larges pouvoirs, a contribué à la chute de plusieurs chefs de l'Etat. Aucun des deux candidats n'y disposant d'une majorité, le futur président devra donc nouer des alliances pour aller au terme de son mandat. Il ou elle prendra ses fonctions le 28 juillet.

Donald Trump prétend s'interposer entre l'Iran et Israël, pour ne pas relancer une guerre ouverte

Ne voulant ni escalade militaire ni concessions majeures à Téhéran, le président américain essaie d'éviter une rupture des négociations, alors que l'Iran et l'Etat hébreu se sont engagés, le 7 juin, dans la plus grave escalade militaire depuis l'instauration du cessez-le-feu début avril, selon le monde.fr.

L'exercice est cruel. Aligner les déclarations définitives de Donald Trump, depuis deux mois, sur une issue diplomatique imminente avec l'Iran, forme le fil d'un récit : celui d'une perte de crédibilité américaine. Une dévaluation



comprise par tous, que ce soit le rival systémique chinois, la Russie, les alliés dans le Golfe ou le régime de Téhéran lui-même.

« J'ai tout le temps du monde, mais l'Iran non – l'horloge tourne ! », écrivait le président américain sur son réseau, Truth Social, le

23 avril. Un mois plus tard, le 23 mai, il annonçait la conclusion d'un protocole d'accord « sous peu ». Encore deux semaines sont passées. Donald Trump essaie d'éviter une rupture des négociations, alors que l'Iran et Israël se sont engagés, le 7 juin, dans la plus grave escalade militaire depuis l'instauration d'un cessez-le-feu le 8 avril, largement illusoire. Une escalade contrôlée, pour ne pas basculer à nouveau dans la guerre ouverte.

Lundi 8 juin, pour la deuxième fois en vingt-quatre heures, Donald Trump et le premier ministre israélien, Benjamin Nétanyahou, se

sont parlé au téléphone. La présentation publique de ces échanges, faite par le président américain, doit être distinguée de la réalité, celle d'une coordination militaire poussée, depuis cinq mois, entre les deux pays. Lundi matin, le magnat se voulait au-dessus de la mêlée, comme si les Etats-Unis n'étaient pas un acteur essentiel du conflit. « Les deux côtés, Israël et l'Iran, recherchent un cessez-le-feu immédiat ! », écrivait-il. A l'en croire, « les choses devraient avancer vite » dans les négociations, malgré les obstacles que posent « l'ignorance ou la stupidité ».

EN / Maza :

« Nous savons à quoi nous attendre »



Le jeune prodige de la sélection algérienne, Ibrahim Maza a fait parler de lui avec une sortie remarquée concernant l'Argentine et sa méga star Leo Messi à l'approche du match inaugural prévu le 17 juin.

Dans sa déclaration, la pépite de Bayer Leverkusen a qualifié les joueurs de l'Albiceleste de "très provocateurs". Il a souligné, que face à eux lors du choc de la 1re journée du groupe J, lui et ses coéquipiers devront faire preuve d'un grand self-contrôle et restent totalement concentrés pour éviter de tomber dans le piège. Involontairement dans les propos d'Ibrahim Maza confirment en filigrane les directives psychologiques strictes imposées par Vladimir Petkovic avant le déroulement de ce choc. Involontairement, Maza a donné un indice sur la préparation de cette affiche en interne bien à l'avance. Le sélectionneur national a certainement briefé ses poulains sur le piège de la provocation.

Évidemment l'objectif est d'éviter les cartons...évitables et de ne pas se laisser sortir du match sur le plan émotionnel.

La malice de Petkovic

Qu'un jeune de 20 ans comme Maza tient un tel discours avec autant de discipline prouve que les consignes du coach national sont parfaitement assimilées par les joueurs, malgré la pression immense de l'événement. Et pourtant Vladimir Petkovic refuse publiquement de focaliser sur l'Argentine face à l'obsession de la presse autour de ce match d'ouverture. Pour le sélectionneur national, cette posture médiatique est un calcul autant psychologique que stratégique. Dans sa conférence de presse du 31 mai, il a été très clair : " Cela me dérange de ne parler que de l'Argentine. Je comprends que l'on parle davantage parce qu'il s'agit de notre premier match.... mais la qualification se jouera sur les trois matchs" Selon les propos de Petkovic, considérer ce match contre l'Argentine

comme l'unique rendez vous au Mondial, serait une "erreur grossière."

Le but est que ses joueurs, en particulier les plus jeunes comme Ibrahim Maza, ne jouent le match dans leur tête avant l'heure. Ce sont les déclarations faites publiquement par l'ancien sélectionneur suisse, mais en privé, il accorde sûrement plus d'importance au rendez vous du 1er match contre l'Argentine plutôt que les deux autres rencontres face à la Jordanie et l'Autriche. La déclaration de manière involontaire d'Ibrahim Maza qui exprime simplement la ferveur qui anime le vestiaire de l'EN, ce qui crée un contraste naturel avec la communication hyper-prudente de Vladimir Petkovic. Tandis que le coach national gère la pression médiatique globale pour protéger le groupe. Ibrahim Maza incarne l'enthousiasme brut des Fennecs à l'approche du jour J et que sa déclaration à propos du jeu de l'équipe d'Argentine était spontanée.

EN :

Mahrez veut marquer son dernier Mondial



Comme tout le monde le sait, Ryad Mahrez n'a pas rejoint le stage des Verts à Sidi Moussa le même jour que le reste de ses coéquipiers. Le capitaine de la sélection nationale avait été autorisé par le sélectionneur national à bénéficier de quelques jours de repos, au vu de l'éprouvante saison qu'il venait d'effectuer avec son club d'Al-Ahli, avec lequel il a remporté la Ligue des champions asiatique pour la deuxième saison consécutive ainsi que la Supercoupe d'Arabie Saoudite. Cette absence avait suscité une

vive polémique, notamment après la publication de photos montrant Mahrez en compagnie de sa petite famille profitant de quelques moments de détente. Une controverse qui s'est toutefois rapidement estompée après l'excellente prestation du capitaine algérien face aux Pays-Bas, lors de la victoire des Verts sur le score d'un but à zéro. Au cours de cette rencontre, Ryad Mahrez a affiché une remarquable condition physique. Non seulement il a accompli son travail sur le plan offensif, mais il s'est également beaucoup investi dans les tâches défensives, en

multipliant les replis dès la perte du ballon.

Lors de ce match, Mahrez a notamment régalié les supporters avec un véritable caviar offert à Amoura dans le dos de la défense néerlandaise. Malheureusement, l'attaquant algérien a manqué son face-à-face avec le gardien adverse, ratant ainsi une belle occasion d'aggraver le score.

Son préparateur physique l'a accompagné même à l'étranger

Jusqu'à présent, le capitaine de l'EN n'a cessé de le répéter : « Nous allons à cette Coupe du monde avec la ferme intention

de réussir quelque chose de grand. » Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il ne s'agit pas de simples paroles. En effet, ce que beaucoup ignorent, c'est que Mahrez s'est attaché les services d'un préparateur physique dès la fin de sa saison en Arabie saoudite. Ce dernier l'a d'ailleurs accompagné durant les quelques jours passés en famille. Une preuve supplémentaire du sérieux avec lequel le joueur prépare ce rendez-vous mondial. Même à l'étranger, Ryad Mahrez a poursuivi son programme de travail sous la supervision de son préparateur physique, refusant

toute coupure totale avant le début de la compétition.

Après la CAN disputée au Maroc, celui qui a marqué l'histoire du football algérien avait annoncé son intention de mettre un terme à sa carrière internationale à l'issue de la Coupe du monde organisée aux États-Unis. Mais au regard de la détermination qu'il affiche aujourd'hui, tout porte à croire qu'il souhaite laisser une dernière empreinte lors de ce Mondial et, pourquoi pas, écrire une nouvelle page mémorable dans l'histoire de l'équipe nationale après l'épopée réalisée au Brésil en 2014.

Liga : Le Real Madrid annonce une offre de 150 millions d'euros pour Julián Álvarez

Dans un communiqué, le Real Madrid vient d'annoncer avoir fait une offre de 150 millions d'euros à Julián Álvarez. L'Argentin est donc le joueur « mystère » annoncé par Florentino Pérez. En marge de sa candidature pour sa réélection au Real Madrid, jeudi dernier, Florentino Pérez avait annoncé qu'il passerait à l'attaque pour recruter un nouveau galactique cet été : « je vais faire une offre de 150 millions d'euros mardi pour recruter l'un des meilleurs joueurs d'une équipe de Ligue des Champions », avait-il expliqué. Depuis, l'homme d'affaires espagnol de 79 ans a été élu face à Enrique Riquelme, avec 65% des voix des socios, et le nom du joueur concerné avait énormément alimenté la presse sportive. « Ce ne sera pas Erling Haaland non plus et ce ne sera pas Harry

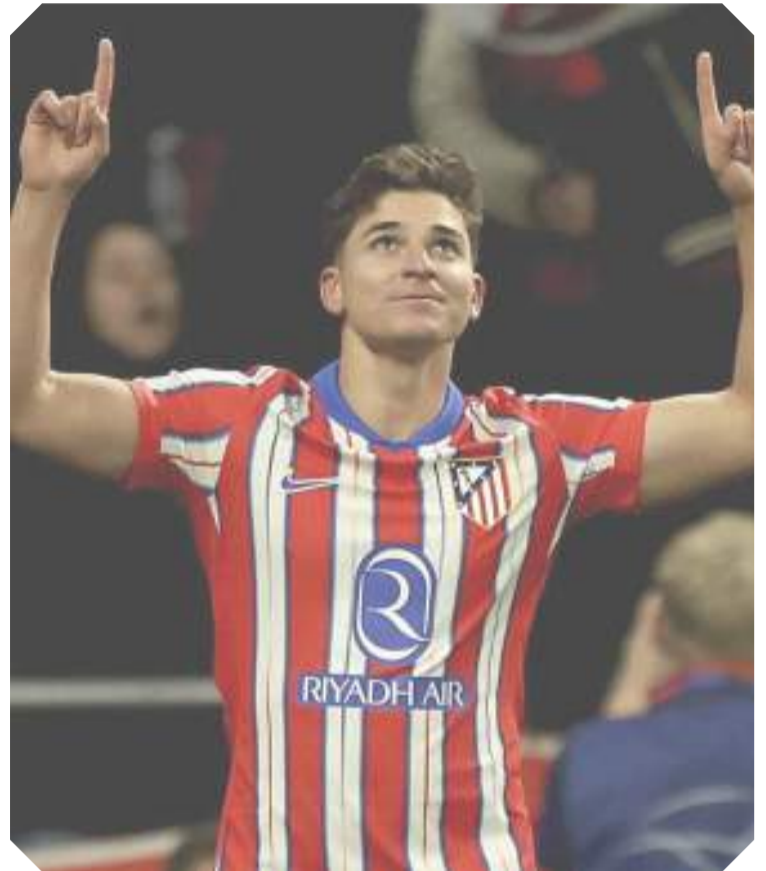
Kane, non. J'ai entendu Jérémy Doku aussi, ce ne sera pas lui. En fait, l'offre de 150 M€ ne concerne pas un joueur de Premier League. L'offre portera sur un joueur du calibre de Cristiano Ronaldo ou de Kaká », avait ajouté Pérez. Plusieurs noms avaient commencé à émerger, à l'instar des Parisiens Vitorinha et João Neves, ainsi que de la star du Bayern Munich, Michael Olise. Mais le PSG et le Bayern Munich avaient respectivement calmé le patron merengue pour leurs stars.

L'Atlético de Madrid a refusé l'offre

Et ce mardi, comme cela était attendu, le Real Madrid a dévoilé le nom tant attendu : « le Real Madrid C. F. annonce qu'à l'issue de la réunion du conseil d'administration qui s'est tenue aujourd'hui, le club a fait une offre de 150 millions d'euros à l'Atlético de Madrid pour les

droits de transfert du joueur Julián Álvarez », a annoncé le Real Madrid. Une bombe qui a confirmé les paroles du président merengue, mais le communiqué précise rapidement que l'Atlético de Madrid a catégoriquement refusé l'offre.

« Après l'avoir étudiée et évaluée, l'Atlético de Madrid a remercié le Real Madrid pour cette offre, faite dans le cadre des bonnes relations existant entre les deux clubs, et l'a rejetée en invoquant la clause de résiliation du contrat du joueur », est-il ajouté, alors que la clause de libération de l'Argentin est estimée à 500 millions d'euros. Simple coup de communication ou moyen de pression sur le FC Barcelone, qui en a fait sa cible prioritaire ? En tout cas, le feuilleton du joueur à 150 M€ vient déjà de se refermer avec le refus des Colchoneros.



Real Madrid / Liga : L'Espagne ne veut pas du transfert de la trahison

Certains médias ont annoncé que Julian Alvarez serait le fameux joueur à 150 M€ promis par Florentino Pérez au Real Madrid. Ce qui ne fait pas l'unanimité... Florentino Pérez a aiguisé la curiosité de tout le monde. Des supporters aux médias, en passant même par les joueurs et les clubs, tous attendent de savoir qui est le fameux joueur à 150 M€ promis par le boss de la Casa Blanca lors des élections à la présidence du club. Très rapidement, le nom de Vitorinha est sorti du chapeau. Plusieurs publications ibériques ont assuré qu'il est le fameux footballeur pour lequel Pérez fera une très grosse offre. D'autres ont avancé la piste João Neves. Un autre milieu du PSG très apprécié à Madrid. Mais pour l'un comme pour l'autre, la porte semble fermée du côté de Paris.

Le Telegraph a, de son côté, cité Michael Olise. Pourtant, Pérez a assuré que le joueur du Bayern Munich n'est pas celui pour lequel il va faire sauter la banque. Plus récemment, certains médias, dont Sky Germany, ont annoncé que c'est Julian Alvarez qui serait l'heureux élu. Un joueur déjà courtisé par Arsenal, le PSG et le FC Barcelone, qui aurait sa priorité. Mais l'Atlético de Madrid, qui souhaite le prolonger, n'est pas pour le vendre à un club espagnol. Alors que dire du Real Madrid, l'écurie rivale des Colchoneros. Ce serait le transfert de la trahison.



Une piste qui ne plaît pas à Madrid

Interrogé par Mundo Deportivo, l'agent de l'Araignée a indiqué hier : « nous ne disposons d'aucune information à ce sujet et personne ne nous a contactés à ce sujet. » ESPN Argentina confirme, de son côté, des contacts entre le clan Alvarez et le Real Madrid. Cela n'est pas anodin, puisque c'est aujourd'hui que l'offre madrilène de 150 M€ doit partir pour ce fameux joueur. Ce qui est sûr, c'est que le cas Alvarez ne fait pas plaisir à grand monde à Madrid. Sur le plateau d'El Chiringuito, Edu Aguirre,

qui suit les Merengues, a avoué qu'il ne veut pas de l'Argentin au Real Madrid : « Julian ? Il ne me fait pas rêver. » Il n'est pas le seul dans ce cas. Sur la SER, Rafa Alkorta n'a pas compris cette piste.

« Le Real Madrid devrait investir ces 150 M€ sur deux milieux de terrain différents de ceux qu'il possède déjà. Je ne comprends pas pourquoi le Real Madrid tarde autant à recruter Bernardo Silva, un véritable travailleur acharné au milieu de terrain, infatigable tout au long du match, et qui serait disponible gratuitement. Il aurait dû être la première grosse

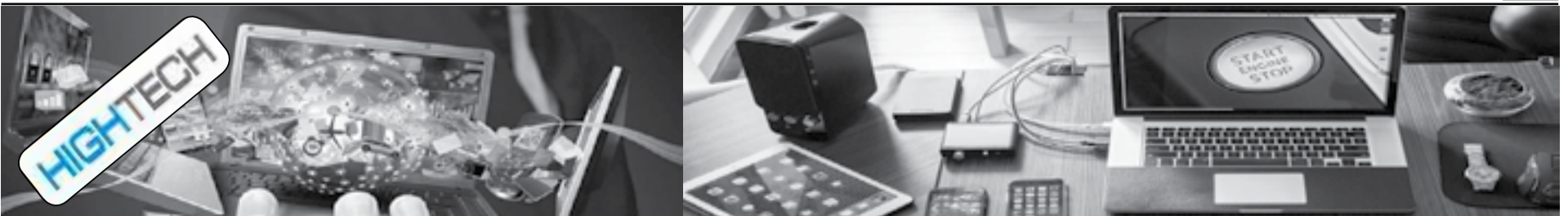
recrue de la saison. Il est normal que tous les grands clubs soient intéressés. J'ai aussi pensé à Tielemans, le joueur d'Aston Villa, un milieu de terrain avec un profil que le Real Madrid ne possède pas. Je ne dépenserais pas cette somme pour Julián Álvarez, car si vous le recrutez, vous devrez en vendre un ».

L'Atlético ne doit pas vendre au rival historique

Il est vrai que sa potentielle venue ne ferait pas les affaires de certains éléments offensifs, dont Endrick de retour de prêt. Pour Kiko Narváez, les Colchoneros ne doivent pas

céder. « Quelqu'un finira bien par deviner le joueur, n'est-ce pas ? C'est certain. L'Atlético de Madrid estime qu'il faut une offre colossale, car le risque pris en proposant 95 M€ pour Julián Álvarez, alors remplaçant à Manchester City, s'est avéré payant. Ce serait un pas en arrière pour l'Atlético, car il est la pierre angulaire de leur projet. S'il souhaite partir, il faudra négocier, mais en commençant toujours par 150 M€, car c'est une offre raisonnable. Ensuite, il faudra trouver un attaquant qui veuille venir à l'Atlético. Personnellement, je le vendrai à une équipe qui ne joue pas en Liga ».

Sur la COPE, Gonzalo Miro a, lui, lancé : « je serais surpris que la première décision du fonds d'investissement qui rachète le club soit de vendre son joueur vedette à son éternel rival ». Ce mouvement ne fait donc pas plaisir à grand monde. Mais pour AS, ce dossier est voué à l'échec. « L'Atlético Madrid n'a aucune intention de vendre Julián Álvarez au Real Madrid. » Le sentiment est le même pour The Athletic, qui précise qu'une « source haut placée au sein du club a affirmé que l'Atlético n'avait aucune intention de le laisser rejoindre son rival madrilène ». Le feuilleton Julian Alvarez risque encore de nous réserver de nombreux rebondissements.



Instagram généralise la réorganisation de la grille du profil, attendue depuis un an

La grille de profil Instagram peut enfin être réaménagée à la main. La fonctionnalité, annoncée par Adam Mosseri il y a plus d'un an, sort de sa phase de test et est disponible pour tous les comptes sur iOS et Android.

Pendant des années, la grille Instagram a fonctionné comme une exposition permanente : chaque photo publiée trouvait sa place dans l'ordre chronologique et ne la quittait plus. Pour les créateurs, marques et petits commerces qui construisent leur profil comme une identité visuelle cohérente (couleurs, thématiques, alternance de formats), c'était une contrainte de fond.

La plateforme avait déjà introduit le format rectangulaire vertical en janvier 2025, recadrant automatiquement les anciennes vignettes carrées. Un changement qui n'avait pas fait l'unanimité, les publications passées se retrouvant affichées différemment de leur format

d'origine. Adam Mosseri avait annoncé à la même période la possibilité de réorganiser sa grille. Dix-sept mois plus tard, la fonctionnalité est disponible pour tous les comptes.

Un fonctionnement assez intuitif

La fonctionnalité s'appelle « Réorganiser » et est accessible depuis le profil. Il suffit de maintenir le doigt sur un post pour entrer en mode édition, puis de le glisser vers la position souhaitée. La modification s'applique immédiatement à la grille visible sur le profil.

Le déploiement couvre iOS et Android. L'application iPad n'est pas concernée dans cette première phase, selon Meta. Les publications conservent leur date de publication originale : seule leur position dans la grille change. La fonctionnalité n'affecte pas l'ordre d'apparition dans le fil d'actualité des abonnés.

Jusqu'ici, la seule façon d'ajuster l'ordre était d'archiver



des posts et de les republier, au risque de perdre les statistiques d'engagement associées à chaque publication. Le glisser-déposer supprime ce détour.

Pour les comptes qui avaient subi le recadrage automatique du passage au format vertical en 2025, la fonctionnalité offre aussi une façon de remettre de l'ordre : regrouper les publications dont l'affichage a été le plus altéré, ou les reléguer vers le bas du profil au profit de contenus récents

mieux adaptés au format portrait.

La réorganisation reste secondaire pour les comptes qui publient principalement des Reels, pour lesquels la grille photo est déjà moins centrale. Pour les photographes, artistes et marques qui soignent leur feed comme une vitrine, c'est une amélioration concrète, même si elle aurait eu encore plus de sens au moment où le format vertical a été imposé.

En Bref...

En 2024, Axiom Space et Prada dévoilaient l'AxEMU, la combinaison extravéhiculaire que porteront les astronautes de la NASA lors des futures missions Artemis sur la Lune. Un partenariat inattendu entre une maison de haute couture et une entreprise aérospatiale, mais qui repose sur une logique solide : Prada apporte son expertise en matériaux techniques et en conception, Axiom Space sa maîtrise de l'ingénierie spatiale.

Le LCVG constitue la prochaine étape de cette collaboration. Il s'agit de la couche intérieure de la combinaison, celle qui se trouve directement contre le corps de l'astronaute, et dont dépend en grande partie sa survie lors des sorties lunaires.

Doté de la rayure rouge caractéristique de Prada, le dispositif est ainsi parcouru de tubes intégrés dans lesquels circule de l'eau froide, absorbant la chaleur produite par le corps de l'astronaute lors des sorties extravéhiculaires. Elle est ensuite évacuée vers le système de support de vie portable de la combinaison, qui la dissipe dans l'espace.

Contrairement aux modèles précédents où ces tubes étaient cousus dans un filet, ils sont ici directement intégrés au tissu, une avancée rendue possible par l'expertise de Prada en tricot technique et en modélisation 3D. Le circuit de refroidissement est par ailleurs entièrement redondant : si la boucle principale lâche, une boucle de secours prend le relais.

Un second réseau de tubes assure quant à lui la ventilation, en acheminant de l'oxygène frais sur le visage de l'astronaute tout en évacuant le CO₂ expiré. Le tout est conçu pour tenir jusqu'à 8 heures à la surface lunaire, avec des fibres spécialement sélectionnées pour résister à une utilisation répétée sur des missions longue durée.

Siri nouvelle génération Apple développe ses modèles, Google fournit la puissance



Apple a passé des années à promettre un Siri enfin capable de tenir une vraie conversation. À la WWDC 2026, la marque a tenu parole, mais la mécanique sous le capot méritait une explication franche : qui a vraiment construit ce nouveau Siri ? La réponse est plus nuancée que le raccourci « Apple a acheté Gemini en marque blanche » qui circulait depuis l'annonce du partenariat. Apple a développé sa propre

famille de modèles, les AFM (Apple Foundation Models), mais le plus puissant d'entre eux s'appuie sur les sorties de Gemini pour s'entraîner et tourne sur des GPU NVIDIA hébergés dans le cloud de Google. Les modèles maison, la puissance de calcul du concurrent. C'est un équilibre délicat, et Apple a visiblement tenu à le clarifier.

La distinction centrale que la firme à la pomme a tenu à établir est celle entre les modèles

locaux et le modèle cloud. Les AFM qui tournent directement sur iPhone, iPad et Mac sont entièrement conçus, entraînés et déployés par Apple, sans aucune intervention de Google. C'est la colonne vertébrale de l'argument « confidentialité d'abord » : le traitement reste sur l'appareil, les données ne quittent pas l'écosystème. Ces modèles locaux gèrent la majorité des tâches quotidiennes d'Apple Intelligence, de la réécriture de texte à la compréhension du contexte personnel.

Le cas d'AFM Cloud Pro est différent. Ce modèle, réservé aux tâches les plus exigeantes, utilise les sorties de Gemini comme données d'entraînement et de référence, tout en passant par les étapes habituelles du pipeline Apple : pré-entraînement, post-entraînement, apprentissage par renforcement, alignement et sécurité. Amar Subramanya, responsable des modèles IA chez Apple, a précisé que la famille AFM compte au total cinq

modèles distincts. Concrètement, Google fournit la matière première et l'infrastructure de calcul ; Apple garde la main sur ce que le modèle dit, comment il se comporte, et ce qu'il ne fait pas.

Sur le papier, cette architecture hybride ressemble à un compromis. Dans les faits, c'est peut-être le mouvement le plus pragmatique qu'Apple pouvait faire. Construire from scratch un modèle cloud rivalisant avec Gemini aurait pris des années supplémentaires et Apple avait déjà accumulé un retard visible sur Google, OpenAI et Microsoft. En préparant un Siri modulaire capable de s'appuyer sur plusieurs moteurs, la marque s'est ménagé une sortie : elle peut remplacer Gemini par ses propres modèles quand ils seront à niveau, sans toucher à l'expérience utilisateur.



Liban

Le site archéologique de Tyr endommagé par des frappes israéliennes

Les ruines de Tyr sont classées au patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco.

Le ministre libanais de la Culture a appelé lundi 8 juin à épargner les ruines de Tyr, classées au patrimoine de l'humanité de l'Unesco, où les correspondants de l'AFP ont constaté des dégâts au lendemain de frappes israéliennes. «Je lance un appel pour éviter de cibler les sites archéologiques du pays (..) en particulier les ruines de Tyr qui sont dans le patrimoine commun de l'humanité», a déclaré Ghassan Salamé à l'AFP.

Les frappes de dimanche ont causé «le plus grand dommage au site depuis le début de la guerre», a indiqué à l'AFP de son côté Ali Badaoui, directeur des sites archéologiques dans le sud du Liban.

Deux sites protégés

Située à une vingtaine de

kilomètres de la frontière avec Israël, Tyr, l'une des plus anciennes cités du monde méditerranéen, est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco avec deux sites protégés. Cette ville est la cible d'une campagne de frappes israéliennes depuis le début de la guerre avec le Hezbollah, l'un des théâtres du conflit au Moyen-Orient, le 2 mars.

L'armée israélienne avait émis un nouvel ordre d'évacuation dimanche pour une zone qui inclut l'un des deux sites, comprenant des vestiges romains, avant de mener des frappes. Des correspondants de l'AFP ont pu voir une partie de la zone proche des colonnes antiques recouverte de débris, fragments de métal tordu, branches d'arbres brisées. Des gravats de béton et de métal parsèment un escalier de pierre menant à l'intérieur du site.

Des dégâts «importants»



«L'ampleur des débris et des dégâts dans le site est importante», selon Ali Badaoui. Les frappes se sont abattues sur des bâtiments avoisinants et l'une a touché un bureau administratif du site, rapporte le responsable. «Certains artefacts archéologiques ont été endommagés lorsque des gravats

les ont atteints, car une pluie de débris est tombée sur un vaste périmètre», visant «colonnes, chapiteaux, bases de colonnes, mosaïques», énumère-t-il.

Ghassan Salamé a souligné que les autorités évalueraient les dégâts «dès qu'un cessez-le-feu aura lieu ou que nous

pourrons avoir accès aux ruines sans mettre en danger la vie de nos archéologues». Il a souligné qu'Israël «ne respecte pas» la Convention de la Haye qui oblige à préserver les biens culturels en cas de conflit armé, ni les «Boucliers bleus», un emblème symbolique mis en place par un comité lié à l'Unesco pour protéger le site de Tyr.

Depuis une précédente guerre entre Israël et le Hezbollah en 2023-2024, l'Unesco a placé plus de 70 sites patrimoniaux au Liban, dont Tyr, sous «protection renforcée provisoire». Le site de Tyr «est un site civil, un site inscrit au patrimoine mondial, ce n'est absolument pas un site militaire, et il n'y a aucune activité militaire sur place», a assuré Ali Badaoui. L'autre site protégé de Tyr, Al-Bass, a aussi été endommagé depuis le début de la guerre le 2 mars, a-t-il ajouté.

Nigéria

Au musée de Lagos, une galerie rénovée et un patrimoine accessible

«Vous pouvez les toucher délicatement», propose le guide aux visiteurs en désignant deux grandes défenses d'éléphant gravées datant du XVIIe siècle, suspendues au plafond par des chaînes, à l'intérieur de l'une des galeries du Musée National de Lagos, capitale économique et culturelle du Nigeria.

Fraîchement réaménagée pour permettre aux visiteurs d'«interagir» avec certains objets exposés ainsi que pour les prendre en photo sans restriction, la galerie blanche du sol au plafond à l'éclairage tamisé a été pensée pour favoriser une expérience «immersive», explique à l'AFP Tinuke Odunfa, qui a piloté le relooking.

La galerie abrite l'une des collections les plus complètes du pays, avec des objets archéologiques et ethnographiques majeurs tels que les terres cuites Nok du Ve siècle, classés par ordre chronologique, chacun accompagné d'une brève note explicative.

Quelques pièces de l'exposition permanente, en particulier

celles en bois et en métal, sont disposées de manière à ce que les visiteurs puissent les toucher et «les ressentir», abonde Olusegun Adeleye, 51 ans, responsable des expositions du musée.

«Cela me rappelle certains aspects des musées londoniens», réagit Joanna Lampejo, 38 ans, une Londonienne qui visite le Nigeria pour la première fois.

«British Museum, how far?»

Entre humour et provocation, dans un coin de la galerie, trônent trois boîtes vides, simplement occupées par un petit drapeau nigérian et une inscription «British Museum, how far?» («Que se passe-t-il» en pidgin nigérian).

Le message invective directement le British Museum, qui refuse de restituer au Nigeria les œuvres pillées pendant la colonisation, contrairement à d'autres institutions d'art internationales et certaines anciennes puissances coloniales qui ont consenti à rendre un certain nombre de ces trésors.

Au Nigeria, ce sont principalement des bronzes du royaume du Bénin qui ont été restitués ces dernières

années par des institutions allemandes, écossaises, néerlandaises et américaines, mais on estime que des centaines d'autres objets se trouvent encore en Europe et en Amérique.

Ces objets d'art et d'artisanat ont été pillés en 1897 par l'armée britannique lors d'une expédition punitive marquée par la mise à sac de l'actuelle Benin City, ancienne capitale du Royaume du Bénin et actuelle capitale de l'Etat d'Edo dans le sud du Nigeria.

«Cette rénovation montre que nous pouvons protéger et préserver nos objets nous-mêmes, nous n'avons pas besoin qu'un autre pays le fasse à notre place», affirme la conservatrice du musée, Nkechi Adedeji.

Réseaux sociaux

Depuis que la galerie rénovée a ouvert ses portes au public en avril, elle attire plus de visiteurs qu'auparavant, déclare Mme Adedeji, sans donner de chiffres.

Son nouveau look photogénique attire davantage d'écoliers et de jeunes adultes, les photos et les vidéos étant de plus en plus partagées en ligne sur les



réseaux sociaux, ce qui en fait une destination populaire parmi les «créateurs de contenu» actifs sur Instagram et TikTok.

«Ils viennent ici, créent du contenu et, en un clin d'œil, c'est partout», commente la conservatrice, heureuse de pouvoir affirmer que désormais, «les jeunes affluent en masse».

«J'adore la façon dont les objets sont exposés», s'enthousiasme Oyin Isioye, une photographe de 25 ans qui visite le musée pour la première fois et a «appris beaucoup de choses...d'où

viennent les objets, ce qu'ils représentent».

A travers le pays le plus peuplé d'Afrique, d'autres projets de rénovation des sites des musées nationaux sont envisagés, notamment pour accueillir le retour de nouvelles œuvres pillées.

Mais les financements sont maigres et le gouvernement nigérian recherche des partenaires privés pour mener à bien le vaste chantier de résurrection de ses musées.



Le Kennedy Center retire le nom de Trump de son site internet après une décision de justice



Le président républicain avait accolé en décembre son nom à celui de son lointain prédécesseur démocrate assassiné John F. Kennedy pour la rebaptiser «Trump Kennedy Center».

Le Kennedy Center a retiré, lundi 8 juin, le nom du président Donald Trump de son site internet, mais pas encore de la façade de la prestigieuse salle de spectacles à Washington.

Un juge fédéral américain a ordonné, le 29 mai, au conseil d'administration de retirer, dans un délai de deux semaines, toute référence «au président Trump ou à tout individu autre que le président Kennedy» sur le bâtiment lui-même, sur le site

internet du Kennedy Center ou toute marque déposée.

Donald Trump a réagi en annonçant qu'il allait «travailler avec le Congrès pour lui transférer» le contrôle du Kennedy Center, renonçant à prendre le contrôle de cette institution culturelle.

Fermeture pour travaux suspendue

Le président républicain, après avoir placé ses proches à la direction du conseil d'administration, a accolé en décembre son nom à celui de son lointain prédécesseur démocrate assassiné John F. Kennedy pour la rebaptiser «Trump Kennedy Center».

Ce changement a été dénoncé par la famille du président Kennedy

et par l'opposition démocrate qui en conteste la légalité.

Le juge a, par ailleurs suspendu jusqu'à nouvel ordre la fermeture pour deux ans du Kennedy Center, considérant que le conseil avait manqué à son «devoir de prudence» en ne tenant pas compte des retombées négatives de cette fermeture.

Il a néanmoins autorisé la poursuite des travaux de réparation prévus, dont «le besoin apparaît criant» et a précisé qu'il ne s'opposerait pas à une nouvelle décision de fermeture si elle était prise au terme d'une évaluation plus approfondie des inconvénients et des avantages.

Cameroun

Le musée de Demsa raconte l'histoire séculaire du cheval

L'endroit accueille des visiteurs venus du septentrion, du Cameroun et du monde entier à l'instar de ces étudiants venus de Garoua la capitale régionale située à 40km cette ville frontalière.

«Puisqu'on a vu l'écriture Musée du cheval on s'attendait à voir beaucoup de chevaux, mais la ce qu'on retrouve à l'intérieur c'est plus que ces chevaux. On y retrouve toute une histoire des chevaux, des voitures qui traduisent de la transition», a déclaré Aminatou Nouria, étudiante.

Fondé en 2007 par le Lamido Moustapha Moussa, il surprend les visiteurs par la richesse et la diversité de ses collections d'artefacts anciens mettant en valeur les usages du cheval

depuis des siècles dans la cours royale et le Lamidat.

«Non seulement j'ai eu quelques connaissances sur le cheval, sur son importance dans la chefferie, sur tous les instruments qui sont utilisés avec les chevaux pour donner une certaine parade, une certaine prestance à la royauté et nous avons aussi pu voir le cheval mécanique, représenté ici par des véhicules anciens que nous avons l'habitude de voir dans les télévisions.» , raconte Souidi Salé, visiteur et habitant de Garoua.

Mais aujourd'hui, avec plus de 1200 objets, le musée affiche une autre particularité, les véhicules anciens et de collections qui représente la transition de l'usage traditionnel du cheval, vers la modernité.



«Donc que fallait-il faire pour attirer des gens de Garoua pour ici même s'il n'y avait pas une fantasia? Il fallait un objet touristique comme ce musée la. Et travers le musée vouloir perpétuer la tradition, l'acquis du cheval. Et dans le musée vous

retrouvez la voiture et le cheval. Le lien c'est dans la puissance que représente la voiture qui est mesuré par le cheval, le lien c'est dans l'évolution de la locomotion dont jadis les chevaux étaient utilisés et maintenant les

voitures. Et après la valeur même de ces voitures que vous retrouvé puisque ce sont des voitures de collection, des voitures qu'on ne retrouve plus ailleurs», explique Ahmadou Ahidjo, responsable du Musée.

À Demsa Gashiga, ce musée préserve le passé, mais construit également une nouvelle attractivité autour de du cheval depuis des décennies. Ainsi chaque mois des fantasia sont organisées dans la ville pour montrer que malgré la modernité, l'animal reste l'essence de la région. En rappel, Gashiga est frontalière avec le Nigeria voisin.

Burundi

Le premier festival consacré au vidéo-mapping en Afrique

Dans une salle de spectacle de l'Institut Français du Burundi à Bujumbura, la performance baptisée « Noyau de mangue» a surpris et émerveillé les spectateurs.

Cette création de Mapping-dance présentée dans le cadre du Africa On MAppinf festival, le premier festival consacré au vidéo mapping en Afrique, allie mouvements corporels, lumière et technologie pour offrir une expérience unique.

« J'ai été ému parce que les auteurs voulaient nous parler d'eux et de leurs émotions et je les ai vus ici// le maître avec la danse étaient bons, le danseur, les images et les textes aussi, c'était un tout en fait », a expliqué Babou, spectateur.

Après quelques jours de formations, de tables-rondes, ..., l'exploit du collectif d'artistes burundais dénommé Lumartis a marqué les esprits des grands artistes en vidéo-mapping comme

Albert Morisseau Leroy de nationalité Cameroun-haïtienne.

«Je ne sais pas si on peut poser des mots époustouffants, je pense que c'est un spectacle qui vient de nous saisir pleinement en plein cœur et qui nous rappelle à nous-mêmes, on n'a pas besoin de questions d'identités en fait, là, la salle était pleine, elle était plurielle et ça vient juste nous saisir et nous rappeler la justesse de la vie, de l'humanité, de

prendre soin de nous-même et qu'on peut être bon ensembles.» , a indiqué Albert Morisseau Leroy, vidéo-mappeur.

Le vidéo mapping est un art qui permet une expression sur les murs, un mélange de la danse, la poésie, le tambour, l'écriture, ..., Fred Ebami, artiste visuel dans le digital, vidéo mappeur de nationalité Franco-camerounaise appelle les jeunes africains à s'y lancer : « Mon message à l'endroit des jeunes artistes, c'est

soyez curieux, croyez en vos rêves, essayez. Si ça fait peur, peut-être que c'est là qu'il faut être. Si c'est inconfortable, peut-être que c'est là qu'il faut être. Le vidéomapping aujourd'hui, pour vous, c'est inconfortable. Mais demain, ça va être quelque chose de logique, ça va être quelque chose d'habituel.



TISANES MINCEUR :

Quelles plantes aident vraiment à perdre du poids ?

Perdre du poids avec des tisanes, c'est vraiment possible ? Certaines plantes peuvent accompagner une démarche minceur, à condition de savoir lesquelles choisir... Et d'en attendre les bons effets.

L'essentiel

Résumé par l'IA, validé par la Rédaction.

- Les tisanes minceur ne font pas maigrir directement : elles ne brûlent pas les graisses, mais peuvent aider en complément d'un mode de vie sain (alimentation équilibrée, activité physique).

- Elles peuvent soutenir la perte de poids en réduisant la rétention d'eau, les ballonnements et en remplaçant les boissons sucrées.

- Attention aux tisanes trop prometteuses ou laxatives : elles peuvent être inefficaces voire dangereuses. Demandez toujours l'avis d'un professionnel, surtout si vous avez des problèmes de santé.

Les tisanes minceur font rêver : ventre plat, brûle-graisse, silhouette affinée. Mais, en réalité aucune plante en elle-même ne fait maigrir. « Les tisanes agissent surtout sur le confort digestif, la rétention d'eau et le bien-être. Elles ne détruisent pas la graisse, mais peuvent accompagner un mode de vie sain », explique Alioune Diaw, naturopathe et président de la Fédération Nationale des Naturopathes (FÉNA).

Les tisanes font-elles vraiment maigrir ?

La réponse est simple : non, pas directement. « Les tisanes minceur, ça n'existe pas. Aucune plante ne peut faire fondre les graisses comme par magie. Mais certaines plantes peuvent jouer un rôle indirect dans la gestion du poids », insiste Alioune Diaw. Ce que les tisanes peuvent faire :

- Elles peuvent drainer l'excès d'eau. Certaines plantes ont un effet diurétique qui aide à réduire la rétention d'eau.

- Elles peuvent stimuler légèrement le métabolisme. Certaines plantes ont un effet thermogénique modeste qui accompagne un mode de vie actif.

- Elles peuvent réduire les ballonnements. Certaines



plantes peuvent avoir un effet carminatif, pour se sentir plus léger après les repas.

- Elles peuvent apporter une sensation de satiété. Boire une tisane peut aider à calmer les petites envies entre les repas.

- Elles peuvent aussi remplacer les boissons sucrées, un geste simple mais souvent efficace dans le cadre d'une perte de poids. Ce que les tisanes ne peuvent pas faire :

- Les tisanes ne brûlent pas les graisses.

- Les tisanes ne remplacent pas une alimentation équilibrée ni l'activité physique. Certaines plantes peuvent être utiles en complément d'une bonne hygiène de vie : bien s'alimenter, bien s'exercer, bien se reposer, socialiser et donner du sens à sa vie.

Alioune Diaw naturopathe et président de la Fédération Nationale des Naturopathes (FÉNA)

Quelles plantes sont vraiment utiles pour une démarche minceur ?

Vous l'aurez compris, aucune plante ne peut dissoudre directement la graisse. Par contre, certaines peuvent soutenir la minceur de manière indirecte, en favorisant l'élimination, en stimulant légèrement le métabolisme ou en réduisant les ballonnements. Les plantes drainantes, pour éliminer l'excès d'eau Ces plantes aident à réduire la rétention d'eau et à diminuer l'effet « cellulite aqueuse ». Elles ne brûlent pas les graisses, mais elles améliorent le confort

et l'aspect de la silhouette. Les plantes recommandées :

- La piloselle,
- L'orthosiphon,
- La reine-des-prés,
- Les queues de cerises.

« Ces plantes sont riches en flavonoïdes et en sels de potassium. Elles favorisent l'élimination de l'eau sans brûler les graisses », insiste Alioune Diaw.

Les plantes thermogéniques, qui stimulent légèrement le métabolisme Certaines plantes contiennent de la caféine ou des molécules proches de la caféine. Elles peuvent légèrement augmenter la dépense énergétique et l'oxydation des graisses. L'effet est modeste, mais intéressant sur le long terme.

Les plantes recommandées :

- Le maté,
- Le thé vert,
- Le guarana.

« Leur effet est modeste, mais peut soutenir une démarche minceur sur le long terme », précise Alioune Diaw.

Les plantes qui réduisent les ballonnements et favorisent l'effet ventre plat Le « ventre gonflé » est souvent lié aux gaz et aux lourdeurs digestives. Les tisanes carminatives aident à mieux digérer et donnent une sensation de légèreté.

Les plantes recommandées :

- L'anis,
- Le fenouil,
- La mélisse.

« Elles ne font pas perdre de graisse, mais soulagent les ballonnements, ce qui peut donner une impression d'amaigrissement visuellement

», souligne Alioune Diaw. Perte de poids : les autres plantes intéressantes, selon Alioune Diaw

- Le romarin, reconnu pour ses vertus digestives. Il favorise le bon fonctionnement de l'estomac et des intestins, aide à soulager les ballonnements et peut faciliter l'assimilation des nutriments. Il peut être utilisé en infusion après les repas ou comme condiment dans vos plats.

- Les feuilles de cassis, aux propriétés anti-inflammatoires reconnues. Elles aident à limiter l'inflammation dans l'organisme, ce qui peut soutenir le métabolisme et contribuer indirectement à la perte de poids. On les consomme généralement en infusion ou en complément alimentaire.

Infusions « brûle-graisse » : quelles erreurs éviter ?

Méfiez-vous : Des mélanges trop prometteurs qui annoncent une perte de poids rapide ou spectaculaire.

- Des tisanes laxatives contenant par exemple du séné ou de la bourdaine. Elles peuvent irriter le microbiote et devenir dangereuses si elles sont utilisées longtemps, prévient Alioune Diaw.

- Des cures longues sans avis médical. Prolonger ce type de cure peut nuire à la santé et ne permet pas une perte de poids durable ! Pour rappel : si vous souhaitez perdre du poids, privilégiez une alimentation équilibrée, une activité physique régulière, et consultez un professionnel

de santé avant d'utiliser toute plante ou complément.

Comment bien utiliser les tisanes « minceur » ?

Pour utiliser les tisanes « minceur » de façon efficace et sans danger, quelques règles simples suffisent :

- Mettez sur 1 à 3 tasses par jour, pas plus. Une consommation excessive n'accélère pas la perte de poids et peut irriter l'estomac ou les intestins.

- Privilégiez les plantes simples et reconnues mentionnées ci-dessus.

- Alternez les plantes pour varier les effets.

- Évitez le sucre ou les édulcorants.

- Au risque de nous répéter : intégrez-les à une hygiène de vie globale !

- Ne remplacez jamais l'eau par des tisanes : l'eau reste essentielle à l'hydratation cellulaire et le bon fonctionnement de l'organisme.

Qui doit faire attention avec les tisanes « amaigrissantes » ?

Certaines personnes doivent redoubler de prudence avant d'intégrer des tisanes « minceur » à leur routine. Il est toujours conseillé de demander l'avis d'un professionnel de santé si vous êtes dans l'une de ces situations :

- Vous êtes sensible à la caféine,

- Vous êtes enceinte ou allaitante,

- Vous êtes sous traitement médical,

- Vous êtes sujette aux troubles digestifs ou rénaux.

Le conseil d'Alioune Diaw : commencez toujours par une petite quantité pour tester votre tolérance, et surveillez toute réaction inhabituelle. En résumé, les tisanes minceur ne font pas maigrir seules. Mais bien choisies, elles peuvent accompagner, soulager et motiver. Elles aident à se sentir mieux dans son corps, à mieux digérer et à adopter de bonnes habitudes.

La clé reste la même : douceur, régularité et bienveillance envers soi-même !



Gainage

Cet exercice de Pilates est aussi efficace que la planche pour sculpter les abdos et gagner en force

Quand on parle de gainage, on pense immédiatement à la planche. Il existe cependant des alternatives à cet exercice pour renforcer ses abdominaux. L'un d'entre eux, issu du Pilates, est particulièrement efficace.

Pour renforcer les muscles profonds du corps, rien de tel que les exercices de gainage. En plus de permettre un véritable travail musculaire, ils aident aussi à améliorer la stabilité du corps, la posture, ou encore à protéger le dos. L'exercice de gainage le plus connu est sans nul doute la planche, que l'on retrouve aussi dans certaines séances de Pilates. S'il s'agit d'un exercice de référence, la planche n'est toutefois pas la seule manière de travailler le gainage lorsque l'on pratique le Pilates. La journaliste américaine Kat Storr, qui travaille notamment pour le média Woman&Home, est bien placée pour le savoir : férue de Pilates, elle n'a jamais aimé faire la planche, et a remplacé



cet exercice par un autre. Le mouvement en question ? Les ciseaux. "Je le pratique dans mes séances de Pilates au poids du corps depuis plus de dix ans, et je sens toujours mes abdos brûler à chaque fois", affirme-t-elle. Pilates : comment bien réaliser l'exercice des ciseaux ? Cet exercice permet de "vous étirer et de vous renforcer

simultanément", explique Natasha Kumar, professeure de Pilates, dans les colonnes de Woman&Home. Voici comment le réaliser, étape par étape : Allongez-vous sur le dos, soulevez la tête, le cou et les épaules du tapis, tout en maintenant le bassin en position neutre ; Tendez vos deux jambes vers

le plafond, posez vos mains à l'arrière d'une jambe, au niveau du mollet, et ramenez-la doucement vers la poitrine pendant que l'autre jambe redescend vers le tapis ; Alternez ensuite les jambes dans un mouvement de ciseaux, en expirant à chaque fois que vous abaissez une jambe.

Le mouvement doit être lent, contrôlé et les abdominaux doivent être engagés. Le cou doit être relâché, tandis que le haut du dos ainsi que le bassin doivent rester immobiles. Il convient également de veiller à ne pas cambrier le dos. Les personnes qui souhaitent augmenter la difficulté de l'exercice peuvent ajouter du poids au niveau des chevilles.

Quels sont les bienfaits de ce mouvement ?

Intégrer les ciseaux à sa routine sportive présente plusieurs avantages, car cet exercice a plusieurs bienfaits, sur la santé du corps ainsi que sur la silhouette, à savoir :

Il renforce le centre du corps et plus spécifiquement les muscles

abdominaux profonds ;

Il aide à soulager les douleurs lombaires. En effet, "à mesure que votre tronc se renforce et soutient plus efficacement la colonne vertébrale, de nombreuses personnes constatent un soulagement de leurs douleurs", explique Natasha Kumar ;

Il aide à améliorer la posture "en entraînant votre corps à rester stable tandis que vos jambes bougent indépendamment", indique Sol Bouille, également professeure de Pilates ;

Il renforce les hanches ;

Il permet d'étirer les ischio-jambiers.

Les ciseaux ne sont cependant pas adaptés à tout le monde : en cas d'ostéoporose, de hernie discale ou encore de diastasis, Natasha Kumar recommande plutôt de miser sur "des exercices alternatifs comme les toe-taps ou les dead bugs, qui font travailler les muscles abdominaux profonds avec une charge moindre".

Comment lutter contre la graisse du ventre après 40 ans ?

Avec l'âge, le corps change. La période de la préménopause, qui commence en moyenne autour de 47 ans selon l'Assurance maladie, puis celle de la ménopause, ont tendance à accélérer ces changements : certaines femmes peuvent alors constater une prise de poids. En cause ? Les changements hormonaux liés à cette étape de la vie, l'augmentation des tissus graisseux et la baisse de la masse musculaire liées à l'âge. Une zone est particulièrement concernée par ce phénomène : le ventre. Certaines femmes ont ainsi l'impression de voir cette partie de leur corps s'arrondir sans pour autant avoir changé leurs habitudes alimentaires. Pourquoi et comment lutter contre la graisse du ventre après 40 ans ? Le Dr Mehdi Terki, chirurgien spécialisé dans le surpoids, plus connu sous le nom de @mehdi.medecine sur TikTok, a dédié une vidéo explicative à ce phénomène naturel.

Pourquoi le corps stocke-t-il davantage au niveau du ventre avec l'âge ?

Que se passe-t-il sur le plan

hormonal à cette période de la vie des femmes ? "Pendant tes années de cycle, ton imprégnation en œstrogène pousse ton corps à stocker surtout en bas, sur les hanches et les cuisses. Quand cette imprégnation baisse, vers la périménopause, la consigne change", explique le Dr Mehdi Terki. Le corps a alors tendance à stocker autour des organes, au niveau du ventre : c'est ce que l'on appelle la graisse viscérale. Ce phénomène peut d'ailleurs survenir sans prendre de poids : certaines femmes "ne prennent pas un seul kilo et voient quand même leur ventre s'épaissir", détaille-t-il.

Le chirurgien insiste sur le fait qu'il ne s'agit aucunement d'un "manque de volonté", mais d'une "redistribution pilotée par tes hormones. Des mesures objectives l'ont montré des dizaines de fois à poids égal, la graisse migre vers le centre aux alentours de 40 ans". Et il y a notamment deux facteurs qui jouent un rôle dans ce phénomène :

la baisse de la sensibilité à l'insuline, qui fait que le corps stocke plus facilement ;



la diminution de la masse musculaire : "Moins de muscles, c'est un métabolisme de base qui diminue", souligne le Dr Mehdi Terki.

Voici les 3 piliers indispensables pour lutter efficacement contre la graisse du ventre

Comment lutter contre la graisse qui s'accumule au niveau du ventre ? Le chirurgien pointe d'abord du doigt une erreur répandue à ne surtout pas

commettre : manger moins. "C'est exactement le piège. Plus tu restreins, plus tu perds du muscle et plus ton métabolisme ralentit", explique-t-il. Il rappelle par ailleurs que "le problème n'est pas forcément que tu manges trop, c'est que ton corps a changé l'endroit où il stocke". Pour faire face à ce phénomène naturel, le Dr Mehdi Terki livre trois conseils clés : se muscler. "Le muscle est ton meilleur allié et c'est le plus

oublié. La force, le travail en résistance et les protéines à chaque repas, ça préserve ta masse musculaire et ça relance le métabolisme", souligne-t-il. Et le cardio dans tout ça ? "Il aide aussi sur la graisse du ventre, mais seul, quand tu te sous-alimentes en même temps, il te fait perdre du muscle et il se retourne contre toi", affirme le chirurgien ; avoir un bon sommeil ; lutter contre le stress.

Les deux derniers conseils du Dr Mehdi Terki "comptent autant que l'assiette, parce que le cortisol envoie directement la graisse vers le ventre", précise-t-il. Prendre soin de sa masse musculaire, bien dormir et gérer son stress constituent donc trois piliers essentiels pour lutter contre la graisse du ventre après 40 ans. Le chirurgien appelle cependant à consulter un professionnel de santé si vous constatez que cette zone s'arrondit car "les hormones sont souvent au cœur du sujet et cela mérite d'en parler à votre médecin".

La date de sortie mondiale de la saison 4 de «Lupin» est fixée au 23 octobre, a annoncé Netflix

La saison 4 de la série française devenue phénomène mondial est très attendue par ses admirateurs. C'est donc la fin du suspense pour sa date de sortie. Une saison qui pourrait en outre ne pas être la dernière...

La saison 4 démarrera donc le 23 octobre, annonce la plateforme Netflix. À la fin de la partie 3, nous avions laissé Assane Diop en prison. Pendant les trois premières saisons, le personnage joué par Omar Sy était partagé entre le fait d'être Lupin, le gentleman cambrioleur créé par Maurice Leblanc, et sa vie de famille. Au début de la saison 4, Assane décide de privilégier sa famille. Mais quelqu'un va tout faire pour l'en empêcher...

Le teaser plein d'humour dévoilé lundi soir 8 juin montre un monte-charge roulant à toute allure dans Paris la nuit, passant devant le Louvre, et finissant par ces

mots : «Le vrai Lupin revient le 23 octobre.»

Netflix promet pour cette partie une histoire toujours pleine de suspense, de cambriolages et de scènes d'action exceptionnelles, le tout se déroulant dans des lieux emblématiques de Paris. En tout, huit épisodes, chacun durant 45 minutes, seront mis en ligne.

Au casting, on retrouve Omar Sy, Assane Diop donc, cet admirateur d'Arsène Lupin dans le Paris d'aujourd'hui, mais aussi Ludvine Sagnier, sa femme (Claire), Antoine Gouy (Benjamin Ferrel) et Shirine Boutella (Sofia Belkacem).

La série non anglophone la plus populaire de la plateforme

La première saison de Lupin avait créé la surprise : la série avait connu un large succès dès son lancement en atteignant plus de 70 millions de foyers dans les 28 jours suivant la sortie en janvier 2021. Détrônant les braqueurs espagnols de La casa de



papel, elle était devenue la série non anglophone la plus populaire de la plateforme. La deuxième partie avait touché 54 millions de foyers, et la troisième comptabilisait 50 millions de visionnages complets, Netflix ayant changé son système de comptage entre-temps.

Créée par George Kay et François Uzan, doublée dans une quinzaine de langues, elle avait été dès sa sortie, numéro un dans une dizaine de pays, dont les Etats-Unis : une première pour une série française. D'ailleurs un ciné-tourisme s'est développé à Paris depuis la diffusion de Lupin, mais également d'une autre série à succès, Emily in Paris : près de huit étrangers sur dix ont eu l'idée de visiter la capitale française après avoir vu une série.

Le cuir de Graulhet, un savoir-faire millénaire qui traverse le temps

Au cœur du Tarn, à Graulhet, le cuir coule dans les veines de la ville. De ses mégisseries centenaires à la maroquinerie de luxe, des artisans comme François, 4^e générations de mégissier, perpétuent un savoir-faire millénaire, mêlant tradition et excellence française reconnue dans le monde entier.

Au milieu de Graulhet (Tarn) coule une rivière. Elle a façonné la ville et lui a laissé un héritage, le travail du cuir. Ici, du tannage de la peau à sa transformation en beaux accessoires, l'histoire de Graulhet est liée à un savoir-faire presque millénaire (Nouvelle fenêtre), une tradition à laquelle les habitants sont attachés. «On imagine les gens qui viennent dessus, qui viennent le couper, qui viennent le travailler et qui le rendent vraiment beau», explique une riveraine devant le matériau.

Les mégisseries, témoins d'un siècle de savoir-faire

Pour rencontrer ces artisans, il suffit de remonter la rivière, le Dadou, le long de ces rives d'immenses usines de transformation du cuir, la plupart à l'abandon. Il n'en reste plus qu'une poignée en fonctionnement, dont celle de François Roques, qui confie : «C'était mon terrain de jeu quand j'étais petit, donc je n'ai pas trop grandi parce que j'y suis toujours.» Son arrière-grand-père avait construit l'usine en 1930.

Depuis presque un siècle, les



tonneaux tournent nuit et jour à l'intérieur des pots bruts que l'on va anoblir. Cette usine, c'est une mégisserie. «Mégisserie, c'est le terme typiquement français. Il vient de «mégir», qui veut dire assouplir», précise le directeur de la Mégisserie de la Molière. Et assouplir, c'est les traiter, les nourrir et les mettre au vent dans un séchoir. Pour François Roques, la technique est la même que celle de ses aïeux : «On prend l'air de dehors qui est plus humide, alors c'est une sèche plus lente mais aussi plus douce.»

Faire d'une peau un produit noble nécessite du temps et de la patience. Pas moins de deux mois et une cinquantaine d'étapes sont nécessaires,

comme il le souligne : «Chaque peau est unique alors il est impossible d'automatiser et donc on a de la concurrence, notamment en Asie.» Aujourd'hui, s'il s'en sort, c'est grâce aux grandes marques de luxe à qui il vend son savoir-faire.

La maroquinerie, entre tradition et transmission

Mais on est loin, très loin de la belle époque où Graulhet était la capitale française du cuir. Jusqu'aux années 80, la ville comptait une centaine de mégisseries qui employaient plus de 3 500 ouvriers. Une histoire que connaît bien Hugo Planes. Il travaille au musée du cuir, et le développement de cette industrie à Graulhet n'est pas dû au hasard. «La première trace d'un tanneur



à Graulhet que l'on a, c'est en 1222. Le Dadou a une eau particulière, peu calcaireuse. Elle est aussi instable dans sa température. Ça permet aux mégissiers de travailler dans des conditions plus faciles», précise le chargé des projets patrimoniaux. De cette richesse est né un autre savoir-faire, la maroquinerie. Chez Les Ateliers Fourès, les artisans coupent, façonnent et cousent sacs et articles de cuir. Lahouri Boumesla, l'expert de la découpe, sait bien lire les peaux et nous délivre son secret : «C'est le regard qui fait tout. Il ne faut rien jeter. Rien ne se perd.» L'atelier est classé entreprise du patrimoine vivant, un label qui distingue les artisans au savoir-faire d'exception. Aman-

dine Guy-Gras a racheté l'entreprise il y a dix ans. Elle voulait préserver l'activité de cette manufacture reconnue, comme elle confie : «Fabriquer tout à la main en France, c'est très important. Utiliser des cuirs exceptionnels tannés à Graulhet comme celui-ci, c'est primordial. Et ça fait un produit qui a du sens.»

Le sens, ils l'ont trouvé dans la transmission. Les plus expérimentés forment les nouvelles recrues. La relève, c'est ce qui permettra à la manufacture de résister au temps, de se patiner, pour redonner son lustre à Graulhet, la ville qui fait vivre le cuir.

Route transsaharienne : L'Algérie engagée à poursuivre son soutien au projet et à renforcer son rôle dans l'intégration continentale

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, M. Abdelkader Djellaoui, a mis en avant, lundi à Alger, le rôle pivot de l'Algérie dans la concrétisation de la Route transsaharienne, réitérant son engagement à poursuivre son soutien à ce projet continental stratégique et à renforcer son rôle en tant que principal vecteur d'intégration et de développement en Afrique.

Dans une allocution prononcée lors des travaux de la 77e session du Comité de liaison de la Route transsaharienne (CLRT), M. Djellaoui a précisé que "l'Algérie joue un rôle de premier plan dans ce projet continental, auquel elle a adhéré dès les premières années de son indépendance, partant de sa profonde conviction quant à la nécessité de concrétiser et de promouvoir l'intégration africaine à travers le développement des échanges commerciaux et l'interconnexion des pays concernés".

Il a, dans ce contexte, rappelé le soutien continu de l'Algérie à la réalisation de la Route transsaharienne, un projet qui, a-t-il dit "s'inscrit au cœur de la vision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, vis-à-vis des questions africaines, basée sur l'approfondissement de la coopération et la promotion des outils de développement".

Après avoir mis en évidence l'importance de cette route en tant que principal vecteur de développement socioéconomique et pilier pour l'amélioration des conditions de vie des populations des pays traversés, le ministre a réitéré le plein soutien de l'Algérie aux efforts visant à transformer ce projet en un corridor économique efficace et intégré, selon une nouvelle approche globale intégrant divers domaines névralgiques tels que les routes, les chemins de fer, la fibre optique, les réseaux énergétiques et les services logistiques.

Il a, dans ce cadre, relevé que l'Algérie œuvrait à intégrer le projet de la ligne ferroviaire Alger-Tamanrasset dans cette vision globale, en tant que complément stratégique à la Route transsaharienne, représentant à la fois un axe favorisant la mobilité des personnes et le transport des marchandises et un catalyseur pour les investissements.

M. Djellaoui a également mis en avant les efforts de l'Algérie pour parachever les tronçons restants de la Route transsaharienne au Tchad, où les préparatifs sont en cours pour la réalisation de deux tronçons par des entreprises nationales.

A cela s'ajoutent les mémorandums d'entente signés récemment avec le Niger, portant sur le renforcement de

l'échange d'expertises dans le domaine des travaux publics, en vue d'accélérer le rythme de réalisation et de consolider le processus d'intégration et d'interconnexion continentale.

Dans le même contexte, le ministre a annoncé le lancement prochain des travaux de réalisation de la ligne ferroviaire Ouargla-Hassi Messaoud via El-Meniaa, précisant que le marché a été attribué de gré à gré à des entreprises nationales. De son côté, le représentant du secteur tchadien des infrastructures, Abakar Nassri Tchorma, a souligné que l'Algérie joue un rôle central dans la concrétisation de cet important projet et dans l'impulsion d'une dynamique forte permettant d'atteindre ses objectifs majeurs à long terme, saluant l'appui apporté par l'Algérie à son pays dans ce domaine.

Pour sa part, le représentant du secteur nigérien des équipements, Abba Nakoir Bachir, a mis en avant l'importance de ce projet stratégique, qui permettra à son pays d'acheminer diverses marchandises de et vers les ports du nord du continent, ce qui donnera une nouvelle dynamique au commerce nigérien et fera du Niger un hub stratégique.

Le représentant du secteur nigérien des travaux publics, Bassey Ekong, a, lui aussi, salué le rôle de l'Algérie dans la



réalisation de plusieurs projets continentaux d'envergure, en particulier celui de la Route transsaharienne, qu'il a qualifié d'apport majeur pour l'Afrique, notamment en matière de renforcement du commerce intra-africain.

Le représentant du secteur routier tunisien, Khaled Latrach, a, quant à lui, relevé l'importance de cette rencontre, qui permettra d'évaluer les réalisations accomplies par les Etats membres et d'intensifier les efforts en vue de parachever les projets programmés.

L'ouverture de cette rencontre de deux jours s'est déroulée en présence du ministre, wali d'Alger, M. Mohamed Abdenour Rabei, de la secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargée des Affaires africaines, Mme Selma Bakhta Mansouri, et des représentants de nombre d'organismes et d'établissements publics.

En marge de l'ouverture des

travaux, M. Djellaoui a présidé une cérémonie en l'honneur de la famille du défunt Mohamed Ayadi, ancien Secrétaire général du Comité de liaison de la Route transsaharienne, en reconnaissance de sa précieuse contribution au service de ce projet continental stratégique et de son rôle actif dans le renforcement de la coopération et de l'intégration entre les pays africains.

A cette occasion, la salle de conférences de l'Ecole supérieure de management des travaux publics (ESMTP), qui a accueilli cette session, a été baptisée du nom du défunt Mohamed Ayadi, en hommage à son parcours professionnel.

Par ailleurs, une exposition mettant en valeur les entreprises nationales et les réalisations qu'elles ont accomplies dans les domaines des travaux publics et des infrastructures a été organisée au sein de l'établissement.

Ouverture prochaine d'une plateforme numérique dédiée aux sportifs d'élite et de haut niveau

Le ministère des Sports a annoncé l'ouverture prochaine d'une plateforme numérique destinée au recensement et à l'enregistrement des sportifs d'élite et de haut niveau, en vue de leur permettre de bénéficier des mesures exceptionnelles relatives à la poursuite de leur formation et à leur intégration dans les corps spécifiques relevant du ministère.

Dans un communiqué publié mardi, le ministère précise que cette démarche s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des

dispositions exceptionnelles arrêtées au profit des sportifs concernés.

L'opération vise à établir une base de données exhaustive et précise des sportifs d'élite et de haut niveau, afin de permettre l'examen de leurs dossiers dans le respect des principes de transparence et d'égalité, conformément aux conditions et critères en vigueur.

A cet effet, le ministère invite les sportifs concernés à suivre les annonces officielles relatives à la date d'ouverture de la plateforme ainsi qu'aux

délais d'inscription.

Les intéressés sont également appelés à préparer les documents justificatifs requis, notamment le certificat attestant du statut de sportif d'élite ou de haut niveau ainsi que le document justifiant leur niveau d'études.

Le ministère insiste, par ailleurs, sur la nécessité de renseigner des informations exactes et complètes lors de l'inscription sur la plateforme numérique.

Le département ministériel souligne que cette opération



s'inscrit dans le cadre de ses efforts visant à valoriser le parcours des sportifs d'élite et de haut niveau et à les accompagner sur les plans

professionnel et académique, en reconnaissance de leurs performances et de leur contribution au rayonnement du sport national.